LA PLUS GRANDE SÉLECTION AUX PRIX LES PLUS BAS
Agrémentez votre intérieur
BARS RUSTIQUES et modernes
TABLES A JEUX
DESSERTES
ORFÈVRERIE
MATÉRIEL DE BAR
MEUBLES GLACE
SIÈGES STUDIOS
LAMPADAIRES ETC
OPERA-MEUBLES
12, RUE DU 4 SEPTEMBRE — RIC. 91-52

Paris-presse : 6 PAGES l'intransigeant

DERNIÈRE ÉDITION

Corse et Afrique du Nord : 8 FRANCS

5e Année. - N° 1.249 VENDREDI 24 DÉCEMBRE 1948 PRIX : 8 FRANCS

Sainte-Emilienne.

CONSEIL DE CABINET EXTRAORDINAIRE

LA COMMISSION DES FINANCES a rejeté une fois de plus toute majoration des impôts

...MAIS ELLE A ACCEPTÉ DE PORTER A 2 DÉCIMES 1/2 L'AUGMENTATION DE LA TAXE A LA PRODUCTION

ET IL RESTE A TROUVER 25 MILLIARDS

Par Georges GARREAU

AUCUN accord tangible et définitif n'a été réalisé cette nuit entre le gouvernement et la commission des Finances.

Un simple accord de principe qui laisserait le champ libre aux torpilles mortelles si l'opposition avait vraiment le désir de renverser le cabinet.

Mais tel n'est pas le cas, de telle sorte que les négociations vont continuer au cours dé débat.

Mais d'une manière discrète, car M. Barangé, rapporteur général, a déclaré ce matin que les décisions prises cette nuit par la commission étaient définitives et qu'elle n'avait nullement l'intention de revenir sur elles. La discussion générale ayant été close, la grande bataille va donc s'engager dès cet après-midi en séance publique. Et on apprenait qu'au préalable un conseil de cabinet se tient à 15 h. 15.

La position du gouvernement est, en effet, délicate. Il manque, tous comptes faits, une trentaine de milliards pour réaliser un équilibre comptable auquel M. Queuille reste fermement attaché. Mais qu'est-ce au regard d'un total de 1.880 milliards ? Même pas 2 0/0, faisait-on remarquer à la commission des Finances où l'on se montrait beaucoup moins nerveux que rue de Rivoli.

Les décisions prises cette nuit par la commission des Finances sont les suivantes :

- Maintien de son refus formel de majorer les impôts directs et même indirects.
- Suppression de l'amnistie en faveur des souscripteurs à l'emprunt.
- Maintien du blocage des crédits de paiement à 80 0/0 et des crédits d'engagement à 70 0/0.
- Augmentation de la taxe à la production de 2 décimes à 2 décimes 1/2.
- Relèvement à 615 milliards du programme d'investissements.
- Reprise du texte gouvernemental en ce qui concerne l'échelonnement d'une partie des paiements de la reconstruction. Toutefois, les titres pourront être remis en nantissement et les délais de mobilisation sont respectivement réduits à 3 mois, 2 ans et 4 ans.

L'ensemble du projet ainsi remanié fut alors adopté par 22 voix contre 14 et 5 abstentions, l'opposi-

SUITE PAGE 3.

Dernière minute

Un triple douzième provisoire sera accordé au gouvernement

On apprenait à l'issue de la conférence des présidents qui s'est tenue cet après-midi au Palais-Bourbon, la décision prise par l'ensemble des groupes d'en terminer coûte que coûte aujourd'hui avec le vote de la loi des maxima.

D'autre part, le gouvernement et l'Assemblée, désespérant de venir à bout de la discussion du budget avant la fin de l'année, ont décidé, d'un commun accord, de débloquer un triple douzième provisoire, ainsi réparti : une partie pour les dépenses militaires, une pour les dépenses civiles et une pour les dépenses de reconstruction.

TUÉ EN PLEINE RUE ...A CHICAGO

EFFONDREE, cette jeune Américaine, Vivian Paczeony, 20 ans, sanglote sur le corps de son mari, Albert. En pleine rue de Chicago, il vient d'être mortellement frappé d'un coup de couteau au cœur. Il voulait défendre sa femme que trois individus masqués essayaient d'entraîner de force dans une automobile, malgré la présence du mari.

Le général a laissé à son épouse deux poèmes, un ongle et un cheveu

TOJO ET SES SIX COMPAGNONS ont marché à la mort

en murmurant des prières bouddhiques

(Dépêche particulière « Paris-presse-l'intransigeant ».)

TOKIO, 23 décembre (par câble).

LE rideau vient de se baisser sur la tragédie dont l'attaque de Pearl Harbour fut le prologue. Sept hommes, déclarés responsables des agressions, des meurtres, des tortures et des viols qui ont été commis depuis le 7 décembre 1941 jusqu'à la capitulation japonaise, ont payé le prix des crimes qu'ils avaient préparés, inspirés et légitimés. La corde que le bourreau leur a passée autour du cou, ce matin au petit jour, dans la chambre de mort de la prison de Sugamo, a fait bonne justice.

On peut regretter que le général Mac Arthur n'ait pas cru devoir donner à ces exécutions toute la publicité qu'elles méritaient. Depuis le verdict, les abords de la prison étaient sévèrement gardés. Des projecteurs, la nuit, fouillaient incessamment les ténèbres. Le secret est resté entier jusqu'au dernier jour, puisque pas un seul journaliste n'a été autorisé à assister à l'exécution, qu'il fût Japonais ou occidental. Il n'en avait pas été de même à Nuremberg et les membres de la presse, dans la protestation qu'ils ont envoyé à Mac Arthur, n'ont pas manqué de lui rappeler que le monde avait su comment étaient morts les criminels de guerre allemands.

Les seuls détails que l'on possède sur les derniers instants de l'ancien premier ministre, Hidaki Tojo, et de ses complices nous ont été fournis par les deux communiqués officiels publiés après les pendaisons et par les déclarations du prêtre bouddhiste Nobokatsu Hanyama, aumônier de la prison, qui assista les condamnés.

L'heure H

A 23 h. 30, des Japonais qui observaient de loin la prison virent un grand camion de l'armée en franchir les portes : il contenait un certain nombre de boîtes assez grandes pour servir de cercueils. Vingt minutes plus tard, une des fenêtres du bâtiment s'éclaira et l'on vit passer les ombres de onze hommes, probablement les témoins officiels de l'exécution, qui comprenaient — outre les médecins et les directeurs de la prison — M. William Sebald, président du Conseil de contrôle allié, représentant les Etats-Unis ; M. Men Tchang Tchen, représentant la Chine ; M. Patrick Shaw, représentant le Commonwealt britannique, et le général Derevyanko, représentant l'U.R.S.S.

Les condamnés avaient été avertis le 21 décembre à 21 heures.

Au cours d'une visite de sa femme, Tojo lui avait remis un minuscule paquet contenant un de ses ongles, un cheveu et deux poèmes adressés à sa compagne. Voici le premier :

« Après des rêves de cinquante ans de vie militaire j'évoque la route que nous avons parcourue ensemble. Maintenant je m'en vais, tel une offrande, vers mes parents, dans le ciel. »

Et voici l'autre :

« Je t'attendrai sur l'autre rive, toi, ma fleur de lotus. Tu es liée à moi pour deux vies. »

Les dernières heures

Avant de monter au gibet, le général Hidaki Tojo avait appris de la bouche du prêtre bouddhiste Hanayama — qui l'avait converti à la religion shintoïste — qu'après sa mort il aurait un autre nom dont la signification approximative en français est la suivante : « Le laïc qui a toujours aspiré à la lumière et à la vie éternelles. »

La cérémonie de la communication de ce nom posthume s'est déroulée devant un autel noir, incrusté d'or et de laque, à la prison

Ce dernier nom de Tojo sera gravé sur sa pierre tombale, dont lui-même avait fait la maquette.

Peu après 23 heures, on conduisit alors deux par deux les condamnés dans le bureau de l'aumônier bouddhiste, chacun demanda à rester une heure seul avec lui.

Les sept hommes avaient passé leur dernière journée à écrire des lettres, à s'entretenir avec le prêtre et à se faire leurs adieux. Tojo avait demandé qu'on lui servît des mets japonais, ce qui lui fut accordé.

SUITE PAGE 3

LE DIRECTEUR DE L'USINE A GAZ de Nogent-sur-Seine arrêté

TROYES, 23 décembre (*de notre corr. part.*). — La police mobile de Reims a arrêté Louis Malartre, 42 ans, directeur de l'usine à gaz de Nogent-sur-Seine, et conseiller municipal, pour malversations dans la gestion de l'usine et menaces de mort.

Malartre vendait le coke et encaissait l'argent qu'il gardait par devers lui. Il avait menacé de mort trois personnes, dont un ingénieur, qui avaient découvert son trafic.

L'INDONÉSIE DEVANT L'O.N.U.

AVANT L'INTERVENTION SOVIÉTIQUE, LE DÉLÉGUÉ DE L'AUSTRALIE a vivement attaqué la politique néerlandaise

LE Conseil de Sécurité, désireux d'en finir avant les fêtes avec l'affaire indonésienne, met les bouchées doubles. Il s'est réuni cet après-midi pour la quatrième fois et envisage même d'avoir des séances de nuit si c'est nécessaire.

L'intervention la plus importante de cet après-midi sera sans doute celle de M. J. Malik, au nom de l'U.R.S.S.

Les deux orateurs de ce matin, M. Hsia Iching Lin, pour la Chine, et le colonel Hodgson, pour l'Australie, ont été défavorables à la thèse des Pays-Bas. Le délégué chinois a soutenu la double résolution américaine présentée hier et ordonnant : 1° le cessez le feu immédiat ; 2° le retrait des troupes hollandaises derrière leurs positions antérieures à l'action en cours. Cette résolution avait déjà été approuvée, hier, par la Syrie et la Colombie. Dans son exposé, M. Hsin a accusé les Pays-Bas d'avoir « violé les accords du « Renville » du 17 janvier et l'accord de trêve ».

Le colonel s'énerve

Le représentant de l'Australie — qui ne siège pas au Conseil de Sécurité et qui n'a donc pas de droit de vote — a prononcé un très violent réquisitoire contre l'action hollandaise, qu'il a comparée à l'action commise par Hitler en 1940, lorsque la Hollande fut envahie. Lui aussi a parlé de « violation flagrante de la Charte et des accords signés ».

« Si le Conseil prend ses responsabilités dans cette affaire, a-t-il dit, il n'y a qu'une issue possible, lexpulsion de la Hollande des Nations Unies. »

Le représentant de l'Australie a proposé un amendement à la résolution américaine ordonnant expressément à la Hollande de relâcher le président de la République Indonésienne et les autres membres du gouvernement de Djodjakarta capturés au cours de la prise de la capitale.

Dans sa violente diatribe contre la Hollande, le colonel Hodgson faisait de grands gestes, frappant du poing sur la table, ouvrant les bras

SUITE PAGE 3.

Réorganisation du secteur nationalisé

La réorganisation des industries nationalisées préoccupe toujours le gouvernement, et le Conseil des ministres se penchera la semaine prochaine, sans doute mercredi, sur ce problème.

La réorganisation portera sur la gestion de ces entreprises, et sur leur financement. On semble décidé à renoncer à la « nationalisation des déficits », et la trésorerie de l'Etat n'alimentera pas celle d'entreprises autrefois florissantes.

Ajoutons que le contrôle de l'Etat sera renforcé. Il ne s'exerce jusqu'ici que par l'intermédiaire de membres du conseil d'administration nommé par le gouvernement. Un ou plusieurs commissaires participeront à ladministration des entreprises nationalisées. Les mesures ci-dessus s'appliqueront à 78 établissements publics à caractère industriel et 42 sociétés mixtes.

En outre, la S.N.C.F., par exemple, serait invitée à restituer au secteur privé les quelque cent sociétés privées dans lesquelles elle a des intérêts majoritaires.

Les contradictions dramatiques de notre économie

L'ABONDANCE : une calamité !

Plutôt que de diminuer leurs marges de profits, certains Français "à bénéfices" menacent aujourd'hui de réduire leur activité

Ainsi s'ouvrirait dans une demi-pénurie renaissante, une nouvelle course à la hausse qui achèverait notre monnaie

Par Jean PUPIER.

Il y a toujours trois catégories de Français :

1. ***Ceux qui vivent bien :*** **Les Français « à bénéfices ».**
2. ***Ceux qui vivent mal :*** **Les Français « à salaires ».**
3. ***Ceux qui meurent :*** **Les « économiquement faibles ».**

L'ensemble de nos dispositifs économiques et sociaux fonctionne aujourd'hui pour que « ceux qui vivent bien » continuent de bien vivre, que « ceux qui vivent mal » vivent mal en silence, et que « ceux qui meurent » ne dérangent personne dans leur agonie.

Aucun plaidoyer sentimental ne suivra cet énoncé de constatations, dont tout le monde peut vérifier le bien-fondé : on veut simplement souligner que cela ne durera pas éternellement. Et dire pourquoi.

La production hésite

De la Libération à l'année passée, nous avons tenté de « diriger » la production et les marchés, d'équilibrer le budget national et de fixer la monnaie en gardant le souci de « ne mécontenter personne », et surtout pas ceux qui liaient leurs intérêts au déséquilibre de tout ce que nous voulions équilibrer : ceux qui spéculaient sur la rareté, sur la hausse des prix, sur la dérobade devant l'impôt, sur l'inflation monétaire...

Depuis un an nous avons modifié cette politique en rendant plus de « liberté » à un grand nombre de productions et de transactions. Séduits, les capitaux devaient revenir en abondance à la production, les profits se limiter et s'équilibrer, la « concurrence » résorber les facteurs de hausse des prix.

Aujourd'hui, où en sommes-nous ? Jusqu'à la fin du printemps dernier, nous avons connu un progrès assez régulier de notre production industrielle. Mais depuis mai, qui vit l'indice global de production à 118 p. cent de 1938, la courbe s'est infléchie : il y a eu là « panne saisonnière » de l'été — indice 93 p. cent en août, mois principal des « congés payés » — puis les grèves du charbon — mineurs en France, dockers en Amérique — en octobre et novembre. Pour ce dernier mois nous sommes à 107 p. cent du mois moyen de 1938.

SUITE PAGE 3.

12 MILLIARDS DE BILLETS EN MOINS

Arrêtée au 16 décembre, la situation hebdomadaire de la Banque de France indique que les billets en circulation sont revenus de 954.077 à 941.224 millions de francs (— 12 milliards 853 millions).

Les avances de la Banque à l'Etat se sont accrues de 3.500 millions (de 168.900 à 172.200 millions), montant inférieur aux notifications de réception des marchandises Marshall.

PLUS DE 1.200 CADAVRES DU « KIANGYA » A CHANGHAI SONT RETROUVES

CHANGHAI, 23 décembre (A.P.). — Des plongeurs ont retrouvé dans la coque du caboteur « Kiangya », qui a explosé et coulé le 3 décembre dans l'estuaire du Yang-Tsé-Kiang, 1.217 cadavres, soit près du tiers des victimes de cet accident.

UN JALOUX ECRASE SON RIVAL

LILLE, 23 décembre. — Femme d'un chauffeur d'auto, Mme Delcroix avait quitté le domicile de son mari pour aller vivre avec un autre conducteur, M. Arthur Halluin. Le mari trompé apercevait, hier, dans une rue de Lille, le camion de son rival ; il décida de s'en emparer pour l'amener chez lui et obliger ainsi M. Halluin à avoir une explication avec lui.

Mais au moment où Delcroix démarrait, il vit Halluin sur la chaussée. Dans un geste de colère, il lança le camion contre son rival, qui fut coincé contre une mur. Une jambe fracturée, Halluin est à l'hôpital et Delcroix en prison.

RUEE VERS L'OR SUR UNE BANQUE DE CHANGHAI

NEUF MORTS !

CHANGHAI, 23 décembre (A.P.-A.F.P.). — En dépit du couvre-feu, une immense foule a commencé à se rassembler mercredi soir, après 21 heures, aux abords de la Banque centrale de Chine, en vue de se procurer les licences pour l'achat de lingots d'or. Dès minuit, la police avait entièrement perdu le contrôle de la situation.

Lorsque la banque ouvrit, à 9 heures, il se produisit dans la foule évaluée à 40.000 personnes, une véritable ruée sauvage. Les premiers furent écrasés contre un mur de pierre, d'autres furent piétinés. On a dénombré déjà neuf morts et 71 blessés et l'on craint que le bilan ne soit pas encore complet.

La banque a annoncé qu'elle ne vendrait pas d'or avant que la foule ne se soit dispersée.

Vendredi 24 décembre
MonSieur STOP
offrira à un enfant le jouet de ses rêves
et à VOUS cinq louis d'or
(Tous les détails en page 2.)

A PARTIR DE : 1.450F
LE PLUS GRAND CHOIX DE MODÈLES
POUR HOMMES DAMES ET JEUNES GENS
OUVERT TOUS LES JOURS MÊME DIMANCHE
QUALITÉ A DES PRIX IMBATTABLES
Bon de GARANTIE - ÉCHANGE admis
A 424 mouvement éb. Suisse à rubis 1.450
B 424 mouv. Trotteuse centrale à rubis 1.950
C 424 mouv. ancre 15 rubis STANDARD 2.520
D 424 Trotteuse cent. qual. sup. très plate. 2.400
E 424 mouv. ancre 15 rubis SPORT 2.775
F 424 mouv. ancre 15 rubis HAUT-LUXE 2.990
G 424 Dame verre cubique, cordonnet soie ou cuir, ancre 15 rubis. 3.485
H 424 Dame plaqué or, luxe br. reprise 5.350
ENVOI CONTRE-REMBOURSEMENT ou MANDAT JOINT à la COMMANDE
HORLOGERIE DE BESANÇON LEBEM
14 rue de Bretagne 14
PARIS 3e METRO : ST-SÉBASTIEN-FROISSART

...à une mousse qui tient !"

Voulez-vous la recette pour obtenir une mousse abondante et qui tienne ? Prenez un peu, très peu de savon à barbe Gibbs et ajoutez-y beaucoup d'eau : c'est à la fois très simple et merveilleux ! De plus, quelle économie : un savon Gibbs donne des semaines et des semaines de bons et loyaux services. Utilisez donc Gibbs, vous m'en direz des nouvelles !

AVEC GIBBS

SE RASER DEVIENT UN PLAISIR

21-07-48

FOURRURES
QUALITÉ-ÉLÉGANCE-PRIX RAISONNABLES
Andrébrun
LE COUTURIER DE LA FOURRURE
Maison d'ancienne réputation..maintient sa réputation
CATALOGUE SUR DEMANDE
29, RUE DE CLICHY, PARIS (ANGLE RUE DE MILAN)
A 60

Madame une chance

Vous avez vu, Madame, notre manteau opossum, de chez Brunswick, d'une valeur de 100.000 fr. Vous avez vu, hier, nos manteaux pure laine. Voici, aujourd'hui, nos robes. Ces magnifiques étrennes seront peut-être les vôtres, si vous voulez bien participer à notre tournoi. Nous vous rappelons : achetez « Marie-France » de cette semaine et conservez la couverture, qui porte, en surimpression, un précieux numéro : celui qui vous permettra peut-être de compter au nombre des heureuses gagnantes.

D'autre part, et cela est très important, nous vous donnons encore une chance supplémentaire : le numéro "Tricots" de « Marie-France » daté du 13 décembre participe au tirage au même titre que le numéro de la semaine de cet hebdomadaire. Procurez-vous-le sans tarder.

Bientôt, « Paris-presse-l'intransigeant » vous donnera la date du tirage... Et, en attendant, si vous passez rue de Richelieu, ne manquez pas d'admirer, dans nos vitrines les modèles qui, dans quelques jours, vous seront offerts.

supplémentaire vous est offerte

LES ENFANTS DE LONDRES
ont inauguré le traditionnel
CIRQUE DE NOËL

(De notre envoyé spécial permanent Camille LEMERCIER.)
LONDRES, 23 décembre.

SIX MILLE enfants des écoles étaient là avec leurs étiquettes jaunes, leurs maîtres et leurs maîtresses, leurs sourires béats et leurs petits sacs en papier. De temps à autre, toujours au plus fort de leur émotion, leurs petits doigts, bien passés à la pierre ponce, plongeaient à l'aveuglette dans le sac en papier et en retiraient un bout de pomme ou un quartier de mandarine, dont l'odeur entêtante s'égaillait sous le chapiteau et allait se mélanger à celle non moins entêtante, des tigres du Bengale.

Des soldats malades et blessés, artilleurs et fantassins en kaki, aviateurs en bleu R.A.F. et, dans un coin, deux rangées d'enfants des hôpitaux : pauvres petits serrés dans d'affreux corsets, enveloppés de plâtre ou encore manchots, finissaient de remplir les gradins du cirque Bertram Mills. Ainsi, chaque année le cirque inaugure sa courte saison de Noël et invitant à sa répétition générale les enfants et les malades. Sur la piste comme sur les gradins on a alors l'enthousiasme des pionniers. Aucun numéro n'est tout à fait au point.

Le jeune magyar fluet et blond qui doit faire trois sauts périlleux avant de retomber au sommet d'une pyramide humaine composée de quatre autres magyars, s'est fait vertement lancer par le chef de la tribu parce qu'il a trop plié les jambes et que la colonne magyare s'est éparpillée par terre avant d'avoir eu le temps de saluer.

L'écuyère est bien nerveuse. Ses petits pieds tremblent sur la croupe frémissante de son percheron blanc. Quand elle a traversé sans encombre les trois cerceaux que lui tendent traîtreusement trois fonctionnaires du cirque en uniforme vert et rouge, chamaré d'or, elle lance aux enfants un sourire ravi un peu surpris, qu'elle n'aura peut être plus pour les spectateurs à 10 shillings la place.

Les pigeons font l'école buissonnière

Quant aux pigeons savants de Mlle Irène Loyal (descendante du célèbre Loyal qui sous Louis XIV fonda la première dynastie du cirque), ils font l'école buissonnière. Gageons que ce soir, lorsqu'ils joueront « pour de bon » ils viendront se poser sur le fusil que Mlle Loyal leur tend comme une perche. Mais pour le moment ils tournoient au-dessus des enfants en rase-mottes, et les enfants gloussent de plaisir.

Mlle Loyal attend ses pigeons et lorsqu'ils reviennent elle se garde bien de les maltraiter comme le dompteur des éléphants. Celui-ci fait pleurer ses bêtes. Les profondes rigoles érodées dans la vieille peau épaisse et grise perdant des litres de grosses larmes, continuent de tracasser les gosses.

Mais soudain tout l'état-major du cirque en un tournemain met sur la piste une immense cage aux épais barreaux. Par les trois boyaux grillagés les tigres du Bengale avancent lentement, à la queue leu leu. Même les hurlements des enfants ne parviennent pas à tirer les fauves de leur torpeur. D'un air ennuyé, ils viennent se jucher sur leurs tabourets, dans un équilibre précaire. Ils s'endorment pour de bon. Mais les voilà qui s'éveillent. Un regard apeuré se reflète dans leurs yeux. Ils rentrent le cou dans les épaules. Nos regards suivent les leur et nous comprenons, en voyant pénétrer le dompteur dans la cage, pourquoi les barreaux de celle-ci sont si épais. Franchement, on aime mieux être sur les gradins que dans la peau de ces tigres.

Et bien, que pensez-vous de notre cirque ?

Nous nous sentons tout d'un coup très Marseillais.

— Comment, un cirque, ça ? Mais, allez un peu à Paris. Vous verrez ce que c'est qu'un cirque : une dizaine de tigres (méchants), une autre de lions, une demi-douzaine de crocodiles, au moins un hippo, une girafe géante, les hommes canons siamois. Ça, c'est du cirque ! Et puis, permettez-nous de vous dire que pour un pays où il vaut mieux écraser un passant qu'un chien, vous traitez bien mal les éléphants !

"LA PESTE" DE CAMUS
sera tournée à Hollywood

La Peste, de Albert Camus, vient d'être achetée par M. G. M.

Spencer Tracy jouera le rôle du docteur Rieux.

La Peste sera la première série de film sfondés sur les magnifiques œuvres littéraires contemporaines avec lesquelles M. G. M. espère regagner la clientèle perdue ces deux dernières années et concurrencer les films européens.

TEXTE ET DESSIN
DE SIMONE BARON

Pour Noël, les petites filles porteront des robes "Malheurs de Sophie" et les petits garçons la culotte "Tourbillon"

CETTE année aussi la mode change pour les petits.

Disons d'abord ce qu'il ne faut pas faire : les habiller en clair les jours où ils vont se régaler de chocolat. Et ce qu'il faut faire : les habiller chaudement et tant pis pour la coquetterie. Les habiller d'une façon originale et tant pis pour la maman qui n'a pas su en faire autant.

Sur quoi se base la mode pour les enfants :

1° — Sur les modèles de grands couturiers pour petits.

2° — Sur ce que portent les enfants comme le petit prince d'Angleterre ou la fille de Maria Montez.

3° — Sur la mode des grands qui déteint sur les petits.

On pose la question aussi bien à Dominique qu'à Virginie et « Aux Bons Enfants ». **VIVE LA BRETAGNE** nous dit-on « Aux Bons Enfants ». A cinq ans une petite fille porte le kimono de drap rouge à capuchon et broderie de Trégastel blanches, un béguin assorti. Là-dessous une petite robe rouge aussi, empiècement et col blanc.

LES MALHEURS DE SOPHIE sont à l'ordre du jour chez Virginie : robe à corselet, jupe écossaise, festons, petits pantalons assortis.

LE PETIT LORD FAUNTLEROY. Jacques Fath habille lui-même son garçon : pantalon de velours noir, long corselet, col de guipure, ceinture de satin blanc.

SLAKES EN VELOURS COTELE chez Dominique comme « Aux Bons Enfants ». Pantalons longs pour les garçons comme pour les filles et chemisettes de flanelle. La fille de Maria Montez, Marie-Christine, porte des robes à l'espagnole, en linon avec beaucoup de petits volants de valenciennes quand elle va goûter en famille.

Les petits-enfants du président

SOPHIE ROCHAS et son petit frère sont vêtus à l'anglaise de velours et pardessus mastic et les petits enfants de M. Auriol ont reçu des costumes brodés de smocks.

La mode est donc assez éclectique pour les enfants. Pourtant et pour préciser, voilà des tenues types pour les goûters et déjeuners familiaux.

POUR LE GOUTER ET L'ARBRE DE NOEL (de 3 à 7 ans) : velours anglais noir, corsage collant, jupe montée à fronces, col et parements brodés anglaise, balys vernis noirs, socquettes hautes, baly socks, cheveux frisés, petits nœuds écossais, robe au-dessus juste du genou. Les enfants bien mis sont habillés long.

POUR DEJEUNER CHEZ GRAND-MERE (de 3 à 7 ans) : robe en lainage écossais à fond rouge, haut à bretelles, blouse à festons, boléro de velours car grand-mère a toujours peur du froid, baly rouge, chaussettes blanches.

POUR UNE RECEPTION CHEZ LE PATRON DE PAPA (de 3 à 7 ans) : popeline anglaise de teinte vive sur jupon de flanelle de teinte opposée, travail de smocks en empiècement ton sur ton, bloomer assorti, baly vernis noir, chaussettes bleu pâle

Les fils du duc de Kent portent la casquette ronde

LES MANTEAUX. Si vous êtes ostentatoires vos enfants porteront le pardessus en fourrure, sinon ils auront le même pardessus, la fourrure dedans ce qui est le fin du fin du raffiné pour enfants.

Pour les garçons, même genre, mêmes tissus. Remplacez robes par pantalons longs et corsage par petit chemisier, ils auront l'air un « peu américain ». Notez en passant que les fils du duc de Kent portent la casquette ronde, à tranche, en velours noir et des cravates de club.

Les mères ont influencé la couture enfantine. Ainsi on fait des manches kimono, des jupes plissées. On emploie : le velours cotelé, le daim ; les garçons portent des chemises far-west comme papa et les filles ont allongé les robes comme maman et surtout si vous voulez être à la page, supprimez pour longtemps les chaussettes tirées montant aux genoux, les robes courtes en soierie pastel, les manteaux dé teintes fragiles, les frisures, le marin pour les garçons. Deux styles peuvent vous tenter : le style romantique des petites filles à larges robes et pantalons de lingerie, le style pittoresque à base de lainages gais, de broderies drôles. Que les deux soient pratiques et peu salissante et laissez de bon cœur tous ces jours de galas les enfants hurler, rire et s'empiffrer à leur aise. C'est si bon de les regarder...

EISENHOWER
tire les leçons de la guerre :
Un front uni en face du communisme qui permet à ses militants d'exploiter les industriels et les iniquités humaines

ALORS même que j'étais retourné aux Etats-Unis, le maréchal Joukov et moi continuâmes, jusqu'en avril 1946, à correspondre en termes amicaux. Au printemps de cette année-là, il fut relevé de son commandement à Berlin et, depuis, je n'ai plus jamais eu de ses nouvelles directement.

Des bruits coururent selon lesquels il n'était plus en faveur... et l'on alla même jusqu'à expliquer sa disgrâce par son amitié trop notoire pour moi. Je ne puis croire que c'était le cas, car, en dépit de l'amitié qu'il me manifesta, il me sembla toujours profondément convaincu de l'excellence des théories communistes. Il savait que j'étais un ennemi déterminé du communisme, pour moi synonyme de dictature : il m'écoutait patiemment lorsque je lui disais que je haïssais tout ce qui pouvait sentir l'étatisme. Mais son adhésion à la doctrine communiste semblait bien être le fait d'une conviction intime et non d'une pression extérieure.

A vrai dire, d'ailleurs, l'existence de mes relations cordiales avec le maréchal Joukov n'élimina point les incidents et les frictions qui irritèrent et exaspérèrent toujours les membres de son état-major. Ces incidents étaient parfois sérieux. On sait, par exemple, que chaque train, chaque automobile que nous envoyions à Berlin avaient à passer par la zone d'occupation russe. Plusieurs fois, leurs occupants furent molestés par des bandes d'individus portant l'uniforme de l'armée russe.

Etant donné la différence de langage, nous n'avions aucun moyen direct de conversation pour remédier à nos malentendus avec les Russes. Nos désaccords s'élevèrent notamment pour l'application des accords de Potsdam concernant les réparations et la restauration du bassin de la Ruhr. Clay et moi insistions pour que chaque engagement signé par notre gouvernement fût exécuté correctement et rapidement. Pourtant, notre politique de ferme adhésion à la parole donnée se trouva mise en question pour la première fois peu après la fin des hostilités.

Quelques-uns de mes collaborateurs proposèrent, en effet, soudainement, que, lorsque les Russes le demanderaient, je refuse de retirer les troupes américaines de la ligne de l'Elbe. Leur opinion était que si nous conservions nos troupes sur l'Elbe, les Russes seraient plus enclins à donner leur accord à quelques-unes de nos propositions, particulièrement à celle d'un partage raisonnable de l'Autriche. Une telle attitude me semblait indéfendable. J'étais certain, et je fus toujours soutenu sur ce point par le ministre de la Guerre, que si nous inaugurions nos rapports avec les Russes en refusant d'observer les clauses d'un accord dans lequel la loyauté de notre gouvernement était engagée, toute tentative de coopération serait vouée à l'échec.

A la vérité, j'ai toujours pensé que les Alliés occidentaux auraient probablement pu obtenir, par accord, d'occuper une plus vaste partie de l'Allemagne. Je crois notamment que si nos chefs politiques avaient été convaincus, comme nous l'étions au grand quartier général, de la certitude d'une rapide victoire à l'Ouest, ils auraient insisté à Yalta pour faire accepter la ligne de l'Elbe comme la frontière naturelle séparant les zones d'occupation orientale et occidentale. Bien qu'à la fin janvier 1945, nous fussions encore à l'ouest du Rhin, mon état-major et moi-même avions informé nos supérieurs que nous nous attendions à cueillir rapidement de grandes victoires. N'était la crainte que nous ne puissions aller plus avant vers l'est, il semblait n'exister aucune raison pour arrêter notre ligne d'occupation à Eisenach. Tout cela, cependant, n'est que pure spéculation...

Quoi qu'il en soit, c'est en cette fin d'été et en ce début d'automne 1945 que fut atteint à Berlin le summum de la cordialité et de la coopération russo-américaine d'après-guerre... A cette époque, les Américains — tout au moins à Berlin — ne voyaient aucune raison pour que le système communiste et les démocraties occidentales ne pussent pas vivre côte à côte dans le monde, à condition que chacun respectât les droits, le territoire et les convictions de l'autre.

Les nécessités impérieuses de l'heure ne nous laissent maintenant aucune alternative en ce qui concerne le maintien de notre puissance, à la fois morale, économique et militaire. Ne pas reconnaître ce fait, en attendant la résurrection de l'esprit de coopération serait non seulement fou, mais criminellement stupide. Toute faiblesse de notre part alarmerait nos amis, susciterait le mépris des autres et éliminerait notre influence pour le règlement pacifique des problèmes mondiaux. Les leçons de 1914 et 1939 resteront valables aussi longtemps que le monde entier n'aura pas désavoué les méthodes de force comme moyen final de régler les différends internationaux.

La préparation militaire, à elle seule, ne constitue pas une solution suffisante. Le communisme permet à ses militants d'exploiter les injustices et les iniquités humaines en faisant appel non pas à l'Italien, au Français, ou au Sud-Américain, mais à tous les hommes qui désespèrent de voir satisfaits leurs besoins normaux. C'est pourquoi il possède un énorme pouvoir d'expansion. Partout où le mécontentement populaire repose sur l'oppression, sur la pauvreté ou sur la faim, le communisme peut préparer une offensive qu'aucune arme ne saurait contrer.

Les pays où la liberté est respectée continueront à trembler jusqu'à ce qu'ils forment un front uni en face du communisme et surtout qu'ils effacent les attraits de la doctrine communiste pour les affamés, les pauvres, les opprimés, par des mesures efficaces susceptibles d'éliminer les maux sociaux et économiques.

Les démocraties doivent apprendre que le monde est maintenant trop petit pour les conceptions rigides de la souveraineté nationale. Aucune d'elles, aujourd'hui, ne peut vivre seule. Aucune abdication radicale de la souveraineté nationale n'est nécessaire, mais il faut réaliser un accord solide pour qu'une autorité centrale assure le règlement des différends entre nations, en disposant des moyens nécessaires pour faire exécuter ses décisions.

Si les femmes et les hommes d'Amérique regardent l'avenir aussi bravement que leurs soldats faisaient face aux terreurs de la bataille dans la seconde guerre mondiale, s'ils veulent s'unir aussi fermement qu'ils le firent lorsqu'ils mirent en ligne, avec leurs alliés, en Europe, la force la plus puissante de tous les temps, il n'y a aucun pouvoir temporel qui puisse oser les défier...

FIN

(*Copyright* 1948 *by* Paris-presse-l'intransigeant *and Ike Eisenhower*

(*Voir « Paris-presse-l'intransigeant » à partir des* 9-10 *novembre* 1948.)

L'AMERIQUE doit rester forte

Au théâtre de l'Etoile
IGNACE

VOICI un spectacle qui ravira les amateurs de bonne et saine gaîté (pourquoi riez-vous ?) Tout le monde ne peut pas être un adepte des « Mains sales » ou du « Partage de Midi »... Il y a encore des spectateurs qui aiment digérer en paix un bon dîner, oublier (provisoirement) les tracas du percepteur ou encore guérir une migraine due au calcul de la « surface corrigée » de leur appartement. Pour eux, « Ignace » est le spectacle rêvé....

Dame ! ce n'est pas tout nouveau. L'opérette fut créée à la Porte Saint-Martin aux environs de 1935. On en tira ensuite un film qui fit beaucoup pour la gloire de Fernandel. Espérons (pour le théâtre de l'Etoile) qu'il reste encore assez de Parisiens désireux de voir (et de revoir) « Ignace »...

On connaît l'histoire de cet ordonnance « deus ex machina » qui brouille et débrouille mille intrigues amoureuses. On y trouve tous les personnages classiques du vaudeville, évoluant selon un ordre sans surprises.

Fernandel a repris l'uniforme bleu-horizon du tourlourou, un peu désuet, bien que d'une coupe parfaite digne (au moins) d'un lieutenant-colonel. A force de jouer ce rôle, il s'y est amalgamé et mène tambour battant tous ses partenaires : le bon Raoul Marco, la ravissante Jacqueline Conte, la pétulante Sabine Andrée, Orbal (correct), Roland Léonard (un peu mou) et Claude Dalthys, l'une de nos meilleures fantaisistes à laquelle (on ne sait pourquoi) échoue le personnage compassé de la colonelle. Irène Hilda est acide.

Décors agréables, costumes gais, girls agréablement dodues. Et la salle fredonne en chœur des refrains joyeux tels que « O Mexicana » et « Ignace ».

Robert DANIEL.

A la table de Madame Pernelle

RAGOUT D'OIE

Faites dorer les morceaux d'oie à la cocotte dans très peu de graisse. Si l'oie est grasse, il faudra même égoutter la graisse pendant cette opération pour qu'il ne se produise pas de friture. Quand les morceaux sont bien colorés de tous côtés, égouttez une dernière fois la graisse, puis poudrez de farine et remuez les morceaux jusqu'à ce qu'elle soit absorbée. Ajoutez alors, petit à petit et en tournant, de l'eau chaude (dans la proportion d'un litre pour un kilo d'oie). Salez, joignez un bouquet garni et laissez bouillotter tout doucement, la cocotte étant à moitié fermée.

Faites dorer dans une sauteuse, avec la graisse qu'a rendue l'oie, des navets et une dizaine de petits oignons. Salez, poivrez, ajoutez une pelte pincée de sucre. Quand tout est bien doré, égouttez la graisse complètement et ajoutez les navets dans la cocotte : ils finiront de cuire avec l'oie. Il faut compter, en tout, au moins deux heures de cuisson. Au moment de servir, dégraissez la sauce, puis versez dans un plat très chaud. Les assiettes doivent être très chaudes aussi.

Horoscope

par M.-L. SONDAZ

Jeudi après-midi. — La Vierge (23 août-22 sept.) éprouve une déception, mais elle recevra bientôt une grande compensation. Petits ennuis conjugaux chez la Balance (23 sept.-22 oct.) et le Capricorne (22 déc.-20 janv.). Ne pas les dramatiser ni les éterniser. Les fleurs mauves sont un bel élément de réconciliation. Le soir, une atmosphère musicale sera la bienvenue et chassera les soucis trop vifs.

Vendredi matin. — La nuit apporte des inspirations favorables au Capricorne, à la Balance, au Sagittaire (23 nov.-21 déc.), aux Poissons (19 fév.-20 mars). Leur mise en œuvre doit se faire sans tarder et sans tenir compte des nouvelles irritantes qu'apportera le matin. Porter du bleu et de l'or.

L'ANGE SANS TÊTE

"HEADLESS ANGEL"
ROMAN INEDIT
DE VICKI BAUM
TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR ANNE-MARIE HEYM

Résumé des chapitres précédents. — Clarinda, comtesse Driesen, raconte comment, ayant quitté son mari, elle a suivi à travers l'Europe un séduisant Espagnol rencontré à Weimar, Felipe de las Fuentès. Les deux amants se sont arrêtés un jour dans une petite ville relativement assez proche de Weimar...

20. - Vous êtes morte et enterrée...

BONSOIR m'amie, dit tendrement Felipe, comme au soir de la Redoute. Je lui souris et lui tendis les bras. Il posa la bougie sur la table de nuit et s'assit sur mon lit.

— Comment cela s'est-il passé ? Avez-vous gagné ? demanda-t-il.

— Quoi ? Ah oui ! J'ai un peu gagné. En fait, j'ai beaucoup gagné. J'ai trouvé de meilleurs partenaires et des mises plus élevées que ce que l'aspect de l'endroit pouvait faire espérer :

Il continuait à me regarder et je lui souriais, mais il ne me rendait pas mon sourire. Et la cloche de l'église chevrota la demie.

— Il y avait même des gens de Weimar. Des gens qui vous connaissent. Vous vous souvenez d'un baron von Kiesel ? Cheveux gris, taches de rousseur, poignée de main molle...

— Bien sûr, je me souviens de lui. Miséricorde ! il ne m'a pas vue, n'est-ce pas ? Il n sait pas que je suis ici avec vous ? S'il m'a vue... il..., balbutiai-je en proie à une soudaine panique.

— Non, il ne vous a pas vue. Il ne peut pas vous avoir vue et il lui est impossible de deviner que vous êtes ici.

Felipe hésita, ôta ma main du couvre-pieds, la tourna paume en dessus, voulut la baiser, puis, changeant d'idée, la reposa comme un objet de valeur, mais inanimé.

— Je dois vous apprendre une curieuse nouvelle, Caralinda, dit-il lentement. Je vous en prie, n'en soyez pas bouleversée ; il paraît que vous êtes morte et enterrée.

— Il fallait s'y attendre. Pour Weimar, je dois être une morte, une femme qui a quitté son mari et sa famille, *sans adieu*. Mais je m'en moque ; vous savez que cela m'est égal d'être morte pour eux !

Il commença à suivre la ligne de mes lèvres avec deux doigts, perdu dans ses pensées.

— Ecoutez, Chiquita, qu'avez-vous dit à votre mari avant de vous en aller ?

— Rien. Nous avons eu une petite querelle, en fait j'ai provoqué une petite querelle, ce qui fut assez facile. « Pauvre Albert » n'avait pas la conscience tranquille ; il m'a crue jalouse de son « amie » française, l'imbécile. Absurde, mais je le lui ai laissé croire ; cela me donnait une bonne raison pour emballer mes affaires et prétendre que j'allais voir mon frère pendant qu'Albert reconduisait la Guermontagne à Iéna.

— Et ensuite ?

— Ensuite ? Vous savez ce qui arriva, mon amour.

— Avez-vous pleuré quand vous avez quitté Helgenhausen ? Avez-vous laissé entendre à votre mari qu'il ne vous reverrait jamais ?

— Comment l'aurais-je pu ? Il n'était pas là quand je suis partie et je pensais être de retour quelques jours après. Je ne savais pas encore quel irrésistible séducteur j'allais retrouver à Ottenfurt.

Je souriais en me rappelant mon fier exode d'Helgenhausen. J'étais partie dans notre brillante calèche, aux harnais de cuir bien astiqués, aux chevaux bien étrillés et toilettés, avec notre premier cocher Schindler sur le siège, dans sa meilleure livrée, manteau à pèlerine, chapeau et bottes reluisantes, la cocarde aux couleurs des Driesen au fouet ; et, sur le siège arrière, Babette, pétulante du plaisir d'une sortie inattendue.

— En route pour un voyage. Votre Grâce, avait demandé le maître de Poste Merckel comme nous passions la « *Frauen Tor* », et que je signais mon nom sur le Livre.

Le vieux Merckel pansu, dans son uniforme vert-grenouille — toujours avide de nouvelles, plaçant toujours des citations classiques inexactes — était une véritable résurgence de Weimar. Quant au Livre, il vivait d'une vie malicieuse à sa façon : personne n'était autorisé à franchir une des quatre portes de la ville sans y apposer sa signature ce qui en faisait le fléau des amoureux et une source inépuisable de potins et de conjectures pour la Cour et le peuple.

— Je vais voir mon frère à Klein Werra et je rentrerai avant dimanche. La jument pommelée va bientôt mettre bas et je ne voudrais pas manquer ce grand événement.

Et j'étais pensive, timide petite comtesse Driesen que personne n'aurait jamais soupçonnée de se rendre à un rendez-vous clandestin. C'était la dernière chose dont je me souvenais nettement ; tout ce qui avait suivi — l'arrêt à la cabane de la mère de Babette, le changement de vêtements pour endosser ceux de Babette, mon départ en chaise de poste pour Ottenfurt — tout cela fut accompli dans un étrange demi-jour, avec une assurance de somnambule que seuls connaissent ceux pour qui l'amour est un mal incurable et mortel.

L'horloge de l'église sonna les trois quarts ; j'abandonnai mes réminiscences et fus à nouveau dans mon lit à Bad Koesen, le regard de Felipe posé sur moi.

— Qu'est-ce qu'il y a, Felipe ? demandai-je effrayée. Sont-ils... sont-ils sur nos traces ?

— Non, mon cher cœur, soyez tranquille ; aucun lévrier n'a été lancé sur notre piste, dit-il en souriant légèrement. Mais il y a une chose incompréhensible. Dites-moi, qu'avez-vous écrit à votre mari dans votre lettre d'adieu ?

— Laissez-moi réfléchir... Je lui demandais de me pardonner, je lui disais qu'il ne me reverrait jamais, jamais plus, et qu'il était libre d'épouser la Guermontagne... Que pouvais-je écrire d'autre ? Naturellement, je ne parlais pas de vous ; c'eût été trop dur.

— Ainsi, vous invitiez votre mari à être bigame, petit démon ? dit Felipe pensivement, et il sourialt à demi.

— Mes idées n'étaient pas tellement nettes, ce matin-là, au « Sanglier Rouge ». Mais puisque je le quittais, il pouvait divorcer et épouser la Guermontagne, n'est-ce pas ?

— Quelle frivole idée sur le Saint Sacrement du mariage vous portez dans cette petite tête de protestante ! dit-il, et il ne plaisantait qu'à moitié.

— Non, reprit-il, je ne pense pas qu'il ait pu divorcer et épouser la Guermontagne. Elle est catholique, n'est-ce pas ? et notre Eglise aurait toujours considéré cela comme une bigamie tant que vous auriez vécu. Mais, comme je vous l'ai dit, vous êtes morte, Caralinda, bien morte, enterrée et pleurée par un veuf abattu qui ne voudrait même pas songer à se remarier...

(*A suivre.*)

QUATRE ANS APRÈS SA MORT
UNE EXPOSITION CONSACRE le sculpteur Robert WLERIK

QUATRE ans après sa mort, Robert Wlérick connaît enfin son heure de gloire dans l'exposition que ses amis suédois viennent d'ouvrir à l'Institut Tessin, rue de Tournon.

Toutes les œuvres ici rassemblées : nus, figures, dessins ou bronzes, prouvent à quel point cet artiste, qui eut la passion de Donatello, a su allier la délicatesse à la puissance, harmoniser le modelé à la grâce. Rodin l'avait deviné depuis bien longtemps : ses bustes sont des portes d'âme.

Il y avait là, sous nos yeux, active, charmante, cette femme — la sienne — rentrant de Suède en camion, où elle a transporté elle-même, avec passion, les œuvres actuellement exposées.

En regardant ce visage, à l'expression plastique si juste qu'en a donnée le maître dans un de ses meilleurs bustes, je comprenais combien il avait senti son modèle.

Elle m'a raconté les derniers moments de son mari.

C'était en 1944. A quelques jours de la Libération. Son fils était parti chez de Gaulle. L'homme s'épuisait.

« Je n'aurai jamais assez de souffle pour l'attendre, disait-il. Il ne l'a pas revu. Mais, la veille de sa mort, Wlérick a fait, pourtant, un dessin d'un nu ici exposé dont la beauté est parvenue à l'absolue plénitude.

Souhaitons que, lorsque les baraquements éphémères de l'O.N.U. auront disparu, la belle statue de Foch, faite par Wlérick en collaboration avec l'excellent artiste Raymond Martin, trouve enfin sa place au cœur de la ville, sur la colline de Chaillot. — R. B.

A L'ÉCRAN
Les Pirates de la Manche

LE niveau des films anglais continue à se maintenir. Là où les Américains (ou les Français) font un bon film, les Anglais trouvent le moyen de réaliser un chef-d'œuvre; leurs « films B » sont mieux qu'honorables ; ils ignorent (pratiquement) le navet et l'ensemble de leur production est toujours intéressant.

« Les Pirates de la Manche », sans être un très grand film, est intéressant par son rythme, sa densité, l'intelligence avec laquelle sont traités les caractères des personnages. Une série d'aventures (en costumes et en technicolor, qui n'ont pas été traitées à la va-comme-je-te-pousse, voilà qui n'est pas si courant que cela !

L'interprétation est, elle aussi, très soignée. Michaël Redgrave a déjà eu, maintes fois, l'occasion de prouver qu'il était un acteur de classe. Jean Kent a une beauté bien savoureuse et et Richard Attenborough, du poids et de la sobriété. A voir.

Toute la famille était là !

COMME aux repas de noces et de première communion ! Vous savez bien, quand tout le monde chante la sienne, au dessert...

Il s'agit du fils d'un charcutier de Périgueux qui, après avoir (vainement) cherché fortune à Paris comme auteur de chansons, revient au pays et se consacre définitivement aux truffes et à la petite fiancée fidèle. J'ai entendu rire derrière moi, — sans doute était-ce drôle ?...

On a mobilisé, pour animer ce roman, le ban et l'arrière-ban des acteurs dits comiques : Alerme, Tissier, Marguerite Pierry, Milly Mathis, Louvigny, Pasquali, Marcel Vallée, l'étonnant petit père Sinoël. Tout ce monde s'agite en bon ordre. Il faut mettre « hors cadre » l'excellent Parédès qui pourrait bien devenir une grande vedette burlesque, et l'adroite Jacqueline Roman.

Claude HERVIN.

BONNE ANNEE

Vos amis viendront vous offrir leurs vœux. Il faut donc que vous soyez prévenu lorsqu'ils seront à votre porte. Faites poser par votre électricien une sonnerie de sécurité LA RUCHE. Elle fonctionne à la fois sur secteur et sur pile, ignore la panne et sonne toujours.

... les Aventures de Mr STOP

La veille de Noël, vendredi 24 décembre, je deviendrai, moi aussi, providence en sabots et en barbe blanche. Je demande à tous les enfants de Paris de venir jouer avec moi à un drôle de jeu aux Galeries Lafayette.

Vers 15 heures, je sèmerai dans tout le magasin, de la cave au grenier, d'innombrables petites pièces métalliques du jeu de construction « Mick et Mack ». Suivez-moi à la trace, comme le petit Poucet, et ramassez très vite le plus grand nombre possible de petits boulons, écrous et tiges, de rondelles, de ronds, puis construisez ce que vous pourrez : un petit avion, une table, un chapeau, un chien, une brouette... Le premier enfant qui m'apportera au stand « Mick et Mack » un objet construit représentant vraiment quelque chose aura le droit de choisir aux Galeries, dans n'importe quel rayon, le jouet de ses rêves. Je fixe le plafond à 10.000 francs, mais avouez que, pour ce prix-là, on peut déjà avoir quelque chose de très bien.

A partir de 21 heures, ce même soir du 24 décembre, je deviendrai Père Noël crazy, et c'est cinq louis d'or que je distribuerai au Colisée, 65, rue Rochechouart, au cours de la veillée de réveillon la plus gaie de Paris.

Vous pourrez participer ou assister à des concours-éclairs originaux : le rallye-stop-colis, le stop hop ball et le shoes cocktail, et à l'élection de deux nouvelles vedettes aussi crazy qu'éphémères: Miss Sucette et le supergonfleur.

NUIT DE NOEL
on soupera jusqu'à l'aube
BRASSERIE LORRAINE
Place des Ternes
avec
ses meilleures huitres
SON MENU à la carte
Ses vins sélectionnés
Retenir sa table, CAR. 80-04

Les Créations
P. DUTEIL
orfèvrerie, bijouterie, cristaux
toute la gamme des plus jolis cadeaux
à partir de 300 frs
ACTUELLEMENT
LE MIRLIP
1.040 frs
le cadeau le plus apprécié d'une jolie femme
175 Bd Haussmann - angle Fg St-Honoré

Le plus utile des cadeaux
qui vous assurera le CONFORT et la SANTE toute votre existence pour un franc de courant par jour. EXIGEZ pour votre satisfaction
La COUVERTURE CHAUFFANTE Electrique "TENTATION"
La Première Marque de France
garantie pour la vie
Le plus grand nombre en service
18 modèles de 900 fr. à 6.650 fr.
Chez tous nos agents, ou à défaut 282, bd. Voltaire (11e) - DID. 01-44
DOCUMENTATION SUR DEMANDE
Y. P.

pour vos Cadeaux
91, rue de Richelieu
Stevens
Chemisier Spécialiste
Paris

COLLECTION IN-4°
LAROUSSE
Une réédition impatiemment attendue
LITTÉRATURE FRANÇAISE
EN DEUX VOLUMES
Publiée sous la direction de Joseph BÉDIER et Paul HAZARD, de l'Académie française.
Edition refondue et augmentée, dans une présentation nouvelle en héliogravure.
Le Tome premier (Moyen Age, XVIe siècle, XVIIe siècle) vient de paraître.
Le Tome second (XVIIIe siècle, XIXe siècle, époque contemporaine), paraîtra courant 1949.
Chez tous les libraires et
LIBRAIRIE LAROUSSE
13 à 21, r. Montparnasse, Paris-6e
Prospectus spécimen sur demande.

Démangeaisons
Si vous souffrez d'une maladie de la peau, essayez donc l'Eau Précieuse Dépensier contre : psoriasis, dartres, acné, eczéma, démangeaisons, engelures, boutons, ulcères variqueux et maux de jambes.
L'Eau Précieuse Dépensier réveille la vitalité des tissus sans les irriter et active la cicatrisation.
Rapidité d'action, facilité d'emploi, propreté. Ties phar. V. n° 763 P. 1714.

LA TRADITION EST RESPECTEE
Saint-Isbecque, 23 décembre. — Malgré la pluie qui faisait rage, la retraite aux torches a eu lieu. On remplaça seulement les flambeaux par des boîtiers électriques Wonder. La pile Wonder ne s'use que si l'on s'en sert.

Botillons et après-Ski

Barlett
12 et 47, PASSAGE CHOISEUL, 23, Bd Montmartre
23, Bd Poissonnière - 9, rue Fontaine

PRIX IMBATTABLES!
CHEZ ANY
6 Avenue de St-OUEN
METRO
LA FOURCHE
Spécialité de grandes tailles et de robes de mariées.
MANTEAUX DE FOURRURE
VESTES DE FOURRURE dep. 6.500F
MANTEAUX LAINAGE dep. 4.900F
ROBES LAINAGE dep. 2.900F
BONS de la SEMEUSE ACCEPTÉS

BRUNSWICK
fait fureur !
MANTEAUX
MOUTON DORÉ YEMEN depuis : 35.000fr
RENARD OPOSSUM depuis : 69.000fr
MURMEL depuis : 85.000fr
SKUNGS MARMOTTE ASTRAKAN depuis : 125.000fr
CASTORETTE COLOMBIA depuis : 24.000fr
PUTOIS, CASTOR, VISON, etc...
Satisfaction totale chez
BRUNSWICK
Le fourreur QUI FAIT FUREUR
62, Bd DE STRASBOURG
MÉTRO : GARE DE L'EST
74, CHAMPS-ÉLYSÉES. PARIS
DEMANDEZ LE LUXUEUX CATALOGUE GRATUIT

Cadeaux Cuir
INNOVATION
104, CHAMPS-ÉLYSEES

TAPIS
D'ORIENT ET D'AFRIQUE DU NORD
HARRACTA 2.800F le mètre carré
TAPIS MÉCANIQUE FRANÇAIS
CARPETTES 2m40 x 1m70 dep. 14.950F
DESCENTES de LIT 0m70 x 1m40 dep. 1.400F
MOQUETTE tous coloris, le mètre dep. 990F etc., etc...
FACILITÉS DE PAIEMENT
AU BON MARCHÉ
MAISON A. BOUTIGAUT

POUR DISSIPER LES MALENTENDUS ENTRE LA FRANCE ET L'ANGLETERRE

SCHUMAN et BEVIN pourront discuter à Londres de

1. L'union européenne
2. La Ruhr
3. L'exportation à destination de la Grande-Bretagne

(De notre envoyé spécial permanent Camille LEMERCIER.)

LONDRES, 23 décembre.

M. BEVIN attend la réponse de M. Schuman à l'invitation qu'il lui a envoyée, avant-hier, demandant au ministre des Affaires étrangères français de se rendre à Londres vers le 10 janvier, afin d'avoir une discussion « franche et complète » sur la situation des rapports franco-britanniques. L'invitation anglaise est parvenue à Paris hier matin et avait été envoyée de façon à toucher M. Schuman à son retour de Cannes, après ses entretiens avec le comte Sforza.

On espère beaucoup, dans les milieux officiels anglais, que cette invitation sera favorablement accueillie.

On précise, au Foreing Office, que la date du voyage n'a pas encore été fixée.

Depuis plusieurs semaines, en effet, on s'inquiète beaucoup de l'atmosphère lourde qui pèse sur les relations franco-anglaises dans les domaines politique et économique.

Les trois principaux sujets que MM. Bevin et Schuman auront à discuter, bien qu'évidemment aucun ordre du jour n'ait même été ébauché à l'heure qu'il est, sont les suivants :

1° L'unité européenne, au sujet de laquelle les méthodes française et anglaise s'opposent, la France demandant l'établissement d'un Parlement européen et la Grande-Bretagne étant en faveur d'un conseil consultatif ; 2° La Ruhr : le point de vue anglais est de laisser aux Allemands le soin de régler le sort de la Ruhr, tandis que la France réclame l'internationalisation du territoire ; 3° Les plans de quatre ans français et anglais : la Grande-Bretagne refuse désormais d'être pour l'Europe occidentale un marché d'absorption et la France désire, au contraire, augmenter ses exportations à destination des Iles Britanniques

INDONÉSIE

(Suite de la première page.)

brusquement, de sorte qu'il manquait de justesse le visage du délégué hollandais assis à côté de lui.

« Inexécutable »

A La Haye, on déclare « inexcusables » les termes de la résolution américaine d'hier.

Un porte-parole du gouvernement néerlandais a déclaré qu'aucune information officielle n'était encore parvenue à La Haye, concernant la suspension de l'aide américaine à l'Indonésie.

Le voyage à La Haye du nouvel ambassadeur de l'Union Indienne aux Pays-Bas a été remis « sine die ». Aucune explication officielle n'a été donnée.

Les Hollandais envahissent le Bantam

BATAVIA, 23 décembre (U. P.-A. P.) — Les troupes hollandaises ont entrepris ce matin l'invasion de la province de Bantam, à l'extrémité ouest de Java. Le haut commandement hollandais annonce que ses forces ont franchi à proximité de Tangerang, à 20 km. à l'ouest de Batavia, la ligne de statu quo fixée par la commission de l'O.N.U., ainsi que dans la région de Buitenzorg. Ces deux colonnes convergent vers la capitale du Bantam, Serang, située à 80 km. à l'ouest de Batavia.

La commission des bons offices de l'O.N.U. en Indonésie a adressé au Conseil de sécurité un rapport dont il résulte que les républicains appliquent la tactique de la « terre brûlée » dans leurs opérations contre les Hollandais.

On rapporte de source militaire hollandaise que les autorités républicaines ont libéré la moitié des internés politiques qui étaient détenus à Soerakarta après la tentative de coup d'Etat communiste de septembre. Les autres auraient été provisoirement transférés à Madiun, qui avait été le siège du gouvernement rebelle communiste au cours de ses douze jours d'existence.

...et on se bat de nouveau en Palestine

TELL-AVIV, 23 décembre (*A. P.*). — Des combats ont éclaté ce matin entre forces israéliennes et égyptiennes sur le front du Neghev, en Palestine méridionale. L'aviation y a participé.

TOJO

(Suite de la première page.)

Vingt minutes avant l'heure fixée pour les exécutions, qui devaient se faire en deux groupes, des gardes vinrent chercher dans leur cellule ceux qui devaient marcher les premiers à la mort : Tojo et les généraux Doihara, Matsui et Muto. Une dernière cérémonie eut lieu dans la chapelle improvisée, puis les quatre hommes, encadrés de leurs gardes, du prêtre bouddhiste et d'un aumônier américain, se rendirent à la chambre de mort. Au fur et à mesure qu'ils y pénétrèrent, on procéda à la constatation de leur identité. Treize pas en avant les amenèrent au pied des poteaux, où on les fit se retourner face aux témoins. Le bourreau — un soldat américain — leur recouvrit la tête de cagoules noires et leur passa la corde autour du cou. Une minute trente secondes après minuit, les quatre trappes s'ouvrirent. L'exécution des trois hommes qui restaient se déroula de la même façon. Tous moururent courageusement en criant : « Vive dix mille fois l'Empereur et le Japon en murmurant des prières bouddhistes. Aucun ne fit de dernière déclaration. Le prêtre qui les assista a dit deux : « Tant qu'ils furent au pouvoir, ils manifestèrent une indifférence complète envers la religion, mais le malheur les fit changer d'attitude. Ils ont marché à la mort l'esprit aussi pur et dépouillé de soucis terrestres que celui de Bouddha lui-même. »

LES BARS ET MAGASINS DU PORT POLONAIS de Gdynia ne pourront plus vendre de l'alcool.

LA PRINCESS MARIA MERCEDES DE BOURBON, femme du prétendant Don Juan, a été acclamée par la population de Séville.

LES OFFICES DE NOEL

A Notre-Dame, messe de minuit télévisée et entrée de la cathédrale gratuite

A l'occasion de la messe de minuit, les principales églises parisiennes donneront les concerts traditionnels de musique sacrée :

● **A NOTRE-DAME, la messe au cours de laquelle le *cardinal Suhard*, archevêque de Paris, officiera pontificalement sera télévisée en même temps que radiodiffusée.**

L'antenne de télévision sera installée *dans l'une des tours*. Deux *caméras*, installées dans le chœur, seront utilisées et un système de travelling leur permettra de suivre la cérémonie.

Les deux commentateurs seront le R.P. *Avril pour la radiodiffusion* et le R.P. *Pichard pour la télévision*.

L'entrée de la cathédrale sera gratuite. Aucune place ne sera réservée. Les portes ouvriront à 22 h. 30.

● **A SAINT-SULPICE. Aux grandes orgues : S. Chaisemartin.**

Le 24, à 22 h. 30 : *Symphonie Passion (Dupré)*; Pastorale et Sinfonia de la 29e cantate (J.-S. Bach); Pastorale (C. Frank); variations et finale de la Symphonie gothique (Widor).

A 23 heures : 1er *mouvement de la Symphonie gothique (Widor)*; Noël (Daquin); Sortie : improvisation.

Le 25, à 11 heures : Toccata et fugue en ut (J.-S. Bach); Variations sur un Noël (Dupré); Improvisation.

● **A SAINT-ELOI, 36, rue de Reuilly (12e) : *avec le concours des chanteurs* de Saint-Eloi.**

Le 24, à 21 h. 30 : veillée de Noël; jeu paraliturgique du mystère de l'Incarnation; « L'attente du Messie », *avec chœurs du XVIIe siècle*.

23 h. 30 : récital d'orgue et instruction suivie de la messe de minuit.

Le 25, à 10 h. 45 : grand-messe; 17 h. 30 : vêpres et salut solennels.

● **A SAINT-LOUIS DES INVALIDES, un concert spirituel précédera la messe de minuit sous la direction de M. Georges de Lausnay, avec le concours de André Baugé, au profit du Foyer de l'institution nationale des Invalides. Les trompes de chasse du cercle de Dampierre de Paris se feront entendre.**

● **A LA CHAPELLE DES OTAGES, *présentation pastorale du mystère évangélique*, en six tableaux, par les compagnons de Notre-Dame.**

● **A SAINT-DOMINIQUE, extraits du troisième acte de « L'Annonce faite à Marie », de Paul Claudel.**

● **A SAINT-GERMAIN-L'AUXERROIS, *les Petits Chanteurs à la Croix de Bois* interpréteront, sous la direction de l'abbé Maillet, des Noëls angevins, béarnais, provençaux et languedociens.**

● **A SAINT-EUSTACHE, concert de musique sacrée, avec la participation à l'orgue de M. Marchal et de Mme Ritter, solistes de Radio-Luxembourg.**

● **A SAINT-ETIENNE DU MONT, le *grand orgue sera tenu par Maurice Duruflé*. Le programme comprend des Noëls anciens, le « Messie », de Haendel, et des extraits de l' « Oratoire de Noël », de Bach.**

● **EGLISE SAINT-EPHREM-DES-SYRIENS, 17, rue des Carmes (5e). Vendredi 24, à 17 heures : *messe pontificale de la Nativité, célébrée selon l'antique liturgie de Jérusalem-Antioche*. Chœur syrien. Entrée libre.**

2 mois de prison à Paul Mitchell pour trafic de fausses livres

Paul Mitchell, cet Anglais de bonne famille, âgé de 31 ans, qui avait distribué des faux billets de livres sterling, au bard du George V et à l'Ascott Bar, a été condamné à deux mois de prison et à 200.000 francs d'amende.

Mitchell a comparu en chemise blanche et sans cravate devant la 11e chambre criminelle, présidée par M. Dumonceau. Il était assisté de son défenseur, Me Collignon et de M. Tsatsin, interprète. Mitchell a reconnu les faits qui lui étaient reprochés, mais a déclaré qu'étant ivre, il avait accepté les faux billets d'un Américain qu'il ne connaissait pas.

TOUS LES MINEURS percevront les allocations familiales de novembre

MM. Daniel Mayer et Robert Lacoste ont décidé, à l'approche des fêtes de fin d'année, que tous les mineurs, grévistes ou non, percevront le montant de leurs allocations familiales pour le mois de novembre.

UN EMPLOYE D'ENTREPRISE NATIONALISEE est-il fonctionnaire ?

POITIERS, 23 décembre (dép. *Paris-presse-l'intransigeant*). — La cour d'appel de Poitiers est appelée à se prononcer sur un cas assez curieux.

La Cour doit dire si l'élection de M. Ardouin comme conseiller prud'homme est légale. Ceux qui attaquent cette élection font remarquer que M. Ardouin, délégué de la C. G.T. à l'usine à gaz, est membre de l'Electricité de France, entreprise nationalisée, et comme tel doit être considéré comme fonctionnaire.

Si la cour annule cette élection, de nombreuses autres élections prudhommales seront appelées à être annulées.

LES 13 BEBES MORTS A HAZEBROUCK n'auraient pas succombé au même mal

LILLE, 23 décembre (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Le mystérieux qui a causé la mort de treize enfants en bas âge à Hazebrouck paraît maintenant enrayé. On n'a heureusement enregistré aucun nouveau décès depuis le 17 décembre.

Sur les causes exactes de ces morts, les avis sont partagés. On note simplement que du 23 novembre au 17 décembre, l'état civil a enregistré la mort de treize bébés âgés de 15 jours à 4 mois, alors que la moyenne de la mortalité infantile n'excède pas, en général, deux à trois par mois.

Ces décès, disent certains praticiens, sont dus à des causes variées, et l'on pourrait admettre, dès lors, que seul un concours fâcheux de circonstance les ait ainsi multipliés.

LE VOLEUR DE L'INGRES DU MUSEE DE TOURS : UN ETUDIANT

TOURS, 23 décembre (*dép. Paris-presse-l'intransigeant*). — A l'issue d'une enquête effectuée par la 5e brigade mobile d'Orléans, sur réquisition du parquet de Tours, un étudiant peintre, Jacques Voyet, domicilié à Tours, 30, rue Chambert, a été arrêté pour avoir dérobé au musée de Tours un dessin d'Ingres.

Au mois d'août dernier un premier vol était constaté. Un dessin d'Ingres — étude de nu — d'une valeur de plusieurs centaines de mille francs disparaissait mystérieusement le 15 août. Le dimanche 29 août, une étude de Delacroix estimée 600.000 francs et représentant un comédien arabe était également dérobée.

Le dessin d'Ingres, intitulé « Stratonice », était retrouvé à Paris il y a quelques semaines et son voleur, Jacques Voyet, arrêté. Quant au Delacroix, il court encore...

Dépannage sentimental : *un appel aux anciens de la 71e D. I. en faveur de l'abbé Henriet*

A la suite de notre appel en faveur de l'abbé Henriet, curé-doyen de Raucourt, dans les Ardennes, nous avons reçu la visite de l'un de nos lecteurs, M. Raymond Régnier, 38, rue Hermel (18e).

M. Régnier, qui faisait partie de la section télégraphique de la 71e division, se trouvait à Raucourt les 12 et 13 mai 1940, au moment de la destruction systématique de ce village par l'aviation allemande.

Se rappelant les moments pénibles vécus à ce moment-là, et en témoignage de reconnaissance pour l'abbé Henriet qui entretient les cimetières militaires de la région, M. Régnier pense que les anciens de la 71e division, et spécialement ses camarades des sections « radio » et « fil », pourraient contribuer à ce dépannage sentimental.

Il leur lance donc, à son tour, un appel pressant

LOTERIE NATIONALE

Tirage de la 42e tranche

Dernier chiffre	Numéros gagnants	Série A	Série B
1	084.271	1.000.000	400.000
2	782	3.000	3.000
	7.192	8.000	20.000
	9.042	20.000	40.000
	35.942	500.000	150.000
	268.172	1.000.000	400.000
	243.802	1.500.000	700.000
3	63	800	2.000
	613	2.500	4.000
	893	4.000	7.000
4	0.584	45.000	65.000
5	5	500	500
6	796	2.500	4.000
	786	3.000	5.000
	1.686	8.000	20.000
	61.536	500.000	150.000
	085.986	3.000.000	1.500.000
	140.036	10.000.000	5.000.000
7	47	1.500	3.000
	6.437	8.000	20.000
	0.107	8.000	20.000
	50.217	500.000	150.000
	031.467	1.000.000	400.000
8	0.978	8.000	20.000
	1.728	30.000	40.000
	121.178	1.000.000	400.000
9	129	4.000	7.000
	819	4.000	7.000
	30.249	500.000	150.000
	19.189	500.000	150.000
0	0	500	500
	480	2.500	4.000
	075.440	1.000.000	400.000
	128.370	1.500.000	700.000

Projets financiers

(Suite de l'article de Georges GARREAU.)

tion comprenant les communistes et un indépendant, M. Christiaens.

Mais il convient de faire remarquer que, sur le fond du litige — l'article 9 concernant les majorations d'impôts — le texte de la commission n'a été adopté que par 17 voix contre 15 et 5 abstentions.

Est-ce un conflit sérieux ?

En fait, la bataille continue et personne n'a dit son dernier mot. C'est ainsi que, en dépit du vote de cette nuit, il n'est pas douteux que la commission acceptera de réduire le blocage des crédits du premier trimestre à 60 et 40 p. 100, au lieu de 80 et 70 p. 100.

Elle n'en fait guère mystère. C'est donc une simple monnaie d'échange qu'elle a tenu à se réserver pour les ultimes marchandages.

D'autre part, le rétablissement des crédits d'investissement donne satisfaction à M. Monnet, et aussi au bon sens, car il est évident que l'arrêt des travaux des barrages serait une véritable catastrophe nationale, puisque le développement de notre potentiel en électricité domine celui de la production tout entière.

En fait, il semble que les nouvelles propositions de la commission apportent au gouvernement 110 à 112 milliards sur les 135 milliards qu'il réclame.

Il reste donc 25 milliards environ à trouver 23 milliards, estime la comission des finances. Mais le gouvernement se déclare décidé à réclamer le maintien de l'article 9 tel qu'il l'avait rédigé.

— Ce serait la catastrophe, répond la commision des finances, car il ne sera certainement pas voté, même avec la question de confiance. Nous offrons, nous, d'adopter un amendement qui donnerait au gouvernement carte blanche pour parfaire les 135 milliards nécessaires à l'équilibre intégral. Pourquoi ne l'accepterait-il pas ?

De part et d'autre on s'entête donc sans doute sous l'effet de la fatigue physique après une nuit d'insomnie.

Et de nouvelles suggestions se font jour : taxe sur la réévaluation des stocks des entreprises, rétablissement des primes de rendement pour les fraudes décelées par les agents du fisc, majoration des droits de douane, sur les alcools et sur les vins. Maintes solutions sont possibles avec de la bonne volonté, mais le pire est à craindre si la nécessité et l'entêtement qui régnaient de part et d'autre en fin de matinée devait persister.

Fonctionnaires : SÉRIEUSE MENACE DE GRÈVE

M. Neumeyer déclare à " Paris-presse-l'intransigeant " *« Nous irons jusqu'aux solutions extrêmes »*

La menace de grève des fonctionnaires devient sérieuse : d'une part l'Union générale des fédérations de fonctionnaires (C. G. T.) multiplie les appels invitant ses adhérents à manifester le 28 décembre sur les lieux de leur travail pour protester contre l'insuffisance des propositions du gouvernement relatives au reclassement des personnels de l'Etat et pour réclamer une indemnité mensuelle de 3.000 francs devant s'ajouter aux traitements inférieurs à 15.000 francs.

De leur côté, les représentants des fonctionnaires et des postiers Force ouvrière, réunis en comité extraordinaire, ont déclaré que les propositions du gouvernement étaient inacceptables. Ils ont décidé d'effectuer d'ultimes démarches en vue d'une application intégrale du reclassement prévu pour 1949. Estimant inefficaces les protestations à caractère limité semblables à celles préconisées pour mardi prochain par la C.G.T., ils se sont déclarés prêts à déclencher un mouvement général de cessation du travail d'une durée illimitée dans toutes les administrations si les agents de l'Etat n'ont pas obtenu satisfaction le 15 janvier au plus tard.

A l'issue de la réunion, M. Neumeyer nous déclarait : « Nous avons assez attendu. Nous irons jusqu'aux solutions extrêmes. »

(N.D.L.R. — *Une erreur matérielle nous a fait attribuer dans notre première édition de ce matin à M. Le Leap la déclaration que nous avait faite hier M. Neumeyer.*)

La monotone discussion budgétaire se poursuit

Avant de reprendre le fil de la discussion budgétaire, l'Assemblée a entendu, ce matin, deux protestations : l'une de Mme Madeleine Braun (com.), dirigée contre la présence à Paris de M. Nicolas Franco, frère du général ; l'autre, de M. Monteil (M.R.P.), contre le décret prononçant la mise à la retraite prématurée de certains officiers généraux.

M. Monteil avait déposé une demande d'urgence, appuyée par cinquante signatures, mais les signataires sont absents.

L'Assemblée s'est consacrée alors tout entière à l'audition des discours sur le budget. Elle entend M. Truffaut (M.R.P.) puis M. Lenormand (com.), qui dépasse son temps de parole.

M. Bouxom, du haut de la chaire présidentielle, invite les sténographes à se reposer jusqu'à ce que l'orateur ait fini...

M. Lescorrat réclame ensuite la suppression des ministères du Ravitaillement et de l'Information.

La discussion générale est close. M. Petsche annonce que le gouvernement, qui se réunira en Conseil de cabinet à 15 heures, voudrait que la discussion des articles commençât par l'article 7, autorisant l'émission d'un emprunt. Son désir sera transmis à la conférence des présidents qui décidera.

En tout cas, ainsi que l'indique M. Baranguer, les positions sont maintenant claires.

« La Commission a refusé cette nuit d'augmenter de un décime l'ensemble des impôts. Ce vote est à cet égard probant et définitif. Le problème ainsi posé, conclut le rapporteur général, il ne reste plus à l'Assemblée qu'à arbitrer le conflit qui oppose la Commission au gouvernement. »

Le mystère de la rue Saint-Florentin

LE BOTTIER DE JOSÉPHINE S'EST VRAISEMBLABLEMENT SUICIDÉ pour échapper à ses créanciers

IL AVAIT 600.000 FRANCS DE DETTES

LA police ne croit pas que le bottier de Joséphine Baker, M. Paul Bernard, âgé de 60 ans, découvert hier après-midi, mort, chez lui, 13, rue Saint-Florentin, la tête entortillée de bandes de flanelle et de cache-nez, ait été assassiné.

Elle se base sur un certain nombre de constatations qui rendent parfaitement possible la thèse d'un suicide baroque.

Voici ces éléments :

● La porte de l'appartement était fermée de l'intérieur et n'avait pas été forcée.

● L'appartement ne présentait aucune trace de lutte.

● Le corps ne porte pas trace de violence

● Le vol n'est pas le mobile du « crime » puisqu'on a retrouvé dans le portefeuille de la victime une somme de 21.000 francs.

● Paul Bernard avait une vie compliquée qui a pu engendrer des difficultés telles qu'il a pu être poussé au suicide.

● Enfin sa femme — dont il est séparé — qui occupe le demi appartement voisin du sien n'a entendu aucun bruit suspect lundi soir, jour auquel on fait remonter la mort de la victime.

Deux hypothèses s'offrent alors :

Ou M. Bernard absorbe des comprimés de somnifère et procède à la mise en scène qu'on a dite par un inexplicable souci de pudeur devant la mort. Il se place dans le nez et dans les oreilles des tampons d'ouate, s'enfonce un mouchoir dans la bouche, s'entoure rapidement la tête avec les bandes de flanelles qu'il a découper dans un vieux caleçon et cousues ensemble puis il s'entortille la tête avec un cache col gris. Il tombe alors sur le ventre et meurt.

Seconde explication : M. Bernard, qui ne veut pas avoir recours au poison et qui n'a pas le gaz dans la partie d'appartement qu'il habite choisit un mode étrange et affreux de suicide. Il s' « étouffe » lui-même avec le mouchoir et s'entortille rapidement la tête dans les lainages tandis que la respiration commence à lui manquer.

A la fin de la matinée, les enquêteurs étaient convaincus que M. Bernard s'est suicidé. L'autopsie, qui sera pratiquée cet après-midi, leur donnera sans doute raison.

Les policiers ont établi, en effet, que M. Bernard avait 600.000 francs de dettes. Il devait 60.000 francs à son hôtel et ne donnait plus d'argent à sa femme depuis plusieurs mois déjà.

Ce seraient donc ses ennuis financiers qui auraient poussé M. Bernard au suicide.

courses

Résultats de Vincennes

PRIX DE JONCHERY

1. Bagatelle III (A. Marie) (105) à F. Francois
2. Babine (D. Allaire) (101)

Mises remboursées.

Temps : 1'2"4/10, 4'18"6/10. R.K. 1'46"6/10.

PRIX DE JANVAL

1. Erpikania (R. Dupet) (212) ..G. 195 à E. Lecingueux ..... P. 37
2. Beggs D (A. Deheegher) (203) .. P. 34
3. Dalorix (R. Céran-Maillard) (216) P. 32

Temps : 3'20"1/10, 3'20"6/10, 3'21". R.K. 1'28"9/10.

N. pl. : 201, 203, 205, 206, 210, 211, 215, 217, 222.

PRIX DU ROMARIN

1. Créon M. B.C. Simonard) (303) .. 23 à G. Moreau ..... P. 11
2. Courant d'Air II (A. Morel) (301) P. 11
3. Cabanis (E. Carré) (306) ..... P. 11

Temps : 2'7"8/10, 2'8"8/10, 2'9"4/10. R.K. 1'31"3/10.

N. pl. : 302, 304, 305, 308, 309.

Pari double (Erpikania sur Créon M) : 629.

PRIX DE LUÇON

1. Vazniki (Ch. Mills) (409) ..... G. 22 à Mlle L. Seohy ..... P. 17
2. Valde Vire (M. Picel) (418) ..... P. 68
3. Vénus Will (J. Krutchef) (420) P. 18

Temps : 3'45"5/10, 3'38"5/10, 3'50"5/10. R.K. 1'26"7/10.

N. pl. : 401, 404, 405, 408, 407, 408, 410, 411, 412, 413, 416, 417, 419.

RAVITAILLEMENT AUJOURD'HUI
Pas de distribution

Une mince couche de crème sur les fesses de Bébé forme un film protecteur de l'urine.
C'est Isolex-Bébé
En vente chez votre pharmacien.

Recettes LACTELLA

COUPE LACTELLA : Faites gonfler dans du kirsch, marasquin, rhum ou cognac, des grains de raisins secs. Coupez en petits dés des pommes, bananes poires, ananas, etc., et laissez macérer le tout une heure ou deux avec un peu de sucre et de vin blanc. Battez du LACTELLA avec un peu de sucre en poudre, et arrosez vos fruits.

Exigez bien LACTELLA, au lait pur. Méfiez-vous des imitations

LE COUPON EST SORTI ! DÈS AUJOURD'HUI croquez du chocolat... MAIS !.. DU CHOCOLAT DES GOURMETS

L'ABONDANCE : UNE CALAMITÉ !

(Suite de la première page)

Cependant notre production agricole, servie par une saison favorable, a été bonne : 74 millions de quintaux de blé, 120 millions de quintaux de pommes de terre, 92 millions de quintaux de betteraves avec une très bonne teneur en sucre, 47 millions d'hectolitres de vin, tous chiffres comparables à ceux d'une année au moins normale d'avant la guerre, un cheptel bovin presque égal à celui de 1938, un cheptel porcin supérieur, voilà d'heureuses indications. Il y en eut même de meilleures, touchant la production des légumes, par exemple, ou le bon état de la basse-cour française : abondance de la volaille et des œufs.

Avez-vous vu la baisse ?

Cette amélioration du facteur alimentaire devait tout emporter. On on n'a entendu parler ces semaines dernières, et même par M. Brasart, notre nouveau responsable du Ravitaillement, que des « méfaits de l'abondance ». La baisse des prix à la production, partout où elle pouvait se manifester, était sensible. On parlait de choux-fleurs invendables, de pommes de terre à 3 francs le kilo, de vin à 35 francs le litre, de beurre à 700 francs au « marché noir », de poisson à vil prix chez les mareyeurs des ports, de la baisse de la viande elle-même, jadis « étalon » de la hausse...

A quel moment, on le demande aux ménagères, ce mouvement a-t-il été vraiment sensible dans les villes ? Les mercuriales répondent. La baisse a été insignifiante sur les marchés urbains, strictement nulle dans les restaurants, même populaires. Connaissez-vous un seul de ceux-ci où la carte ait subi, depuis trois mois, des modifications en baisse, si légères soient-elles ?

Même quand le producteur est « en crise » — et c'est parfois vrai — il n'en résulte donc aucun allégement appréciable pour la charge du consommateur. Une politique absurde, se basant toujours sur les cas les plus défavorables pour fixer le nombre des échelons commerciaux et leurs marges bénéficiaires cumulées, a alourdi terriblement la distribution en France. Le « retour au libéralisme » n'y a rien changé. Les échelons commerciaux, réels ou fictifs, utiles ou dérisoires, ont continué à prélever leurs « péages, se sont « défendus » solidairement, aidés en cela par des groupements qui n'avaient ni pu ni voulu en faire l'arbitrage. Ces 500.000 « commerçants » supplémentaires intronisés depuis 1946 nous les avons gardés, nous les gardons contre vents et marées.

Si nous continuons ainsi, que risque-t-il de se passer ?

On imagine volontiers aujourd'hui que la pire calamité pour nous serait un relèvement « trop lent ». Non. Une nouvelle régression est encore possible, qui serait naturellement bien pire.

Plutôt que la réduction de leurs marges de profits, maints « Français à bénéfices » risquent de choisir la réduction de leur activité.

La déflation, la diminution du pouvoir d'achat des masses, une abondance relative sur quelques secteurs de la production ont travaillé à « imposer » la baisse des prix. Mais les coûts de revient n'ont pas diminué. Ils vont même augmenter du fait de l'élévation des loyers, des impôts, etc.

Aussi bien, la baisse à la production est en fait à la fois exigée et impossible. Et, sans avoir « conspiré » pour le faire, les producteurs vont se dérober discrètement. Leurs profits — et ceux des intermédiaires — se dirigeaient déjà massivement vers le marché de l'or au lieu d'aller à l'investissement à l'auto-financement. Ce mouvement risque de s'accentuer.

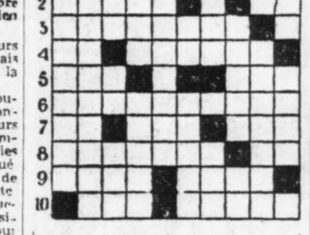
Ainsi, dans une demi-pénurie renaissante, on n'aura plus à « lutter contre la baisse ». C'est le bienheureux rythme de la hausse qui reprendra.

Mais celui-là, les « Français à salaires », et bien plus encore, naturellement, les « économiquement faibles », ne pourront pas le suivre plus avant. Ils ne pourront d'autant moins qu'un chômage au moins partiel, répondant au fléchissement de la production, réduira encore leurs ressources. Dans cet insoluble conflit, le point le plus faible cédera : la monnaie, qui achèvera de s'évanouir.

On passe sur les suites — sociales et politiques — que chacun peut aisément imaginer.

J. P.

mots croisés



PROBLÈME N° 993

HOR. — I. Elles ne sont pas toujours tendres. — 2. Pauvres gens. Note. — 3. C'est souvent la douloureuse. — 4. Particule. Religieuses. — 5. Femme d'un roi de Thèbes. Force obtenue par rotation. — 6. Personnage de Molière. — 7. Princesse en sabots. Poème. Rivière de France. — 8. Décapitées. En égalant. — 9. A l'origine du glacier. Chef-lieu. — 10. Possessifs. Peu considérés quand ils sont tristes.

VER. — I. Faux déroût. — II. Vêtements déserts. — III. Malpropre. Il est primé. Elle n'avait pas de rivale. — IV. Rivière d'Allemagne. Les bons élèves le sont bien. — V. Coup de pointe. — VI. Préfixe. Vrais. — VII. Ville de Suisse. Capucin. — VIII. Prénom féminin. Conjonction. — IX. Connu. Région française. — X. Possessif. Victoire napoléonienne.

Solution du problème n° 992

HOR. — 1. Problème. — 2. Retour. Sal. — 3. Evénements. — 4. Ver. Ir. Ré. — 5. El. Entrées. — 6. Né. Suée. — 7. Tri. — 8. Nageuses. — 9. Oudée Nets. — 10. Mer. Berca.

VER. — I. Prévention. — II. Révéler. Ni. — III. Oter. Inde. — IV. Bonté. Aer. — V. Lue. Nuage. — VI. Ermite. — VII. Erre. Use. — VIII. E. S. N. Oser. — IX. Atres. Etc. — X. Mises. Oses.

372 PROCÈS

S'il fallait compter tous les fabricants ou artisans qui imitent les modèles de la nouvelle et impressionnante production « ARC DE TRIOMPHE », il faudrait que les Chaussures d'Art LEPICART de PARIS n'intentent pas moins de 372 procès ! Mais, n'est-ce pas là la rançon de la gloire ?

(Communiqué 98.109.)

DANS CHAQUE SOULIER DE FRANCE UN FLACON DE
Brillantine LUSTRALE CADORICIN

POUR LES FÊTES !
WILLY KENT
formule américaine
présente un choix exceptionnel de modèles réalisés dans des tissus pure laine de toute première qualité
quantité limitée
PARDESSUS-SPORT double face ou doublés pied-de-poule
PARDESSUS pour la ville
COSTUMES et SMOKINGS
Rue des Pyramides, 22 PARIS (1er)
OPEra 57-91 angle av. Opéra

VENTE DIRECTE PUBLICITAIRE PRIX IMBATTABLES
Garantie totale sur bulletin numéroté et enregistré
N° 503 MONTRE-BRACELET, homme ou dame, boîtier chromé, mouvement seconde au centre, cadran radium, calibre suisse importé verre incassable ..... Frs 1.900
N° 503 bis en étanche fond acier inoxydable ..... Frs 2.600
ENVOI contre remboursement sur demande - ECHANGE admis
ALTA 120 RUE DE RIVOLI METRO CHATELET PARIS
DEPOT : 122 Champs-Elysées (STYLYOS) Metro Georges V

VOTRE MAISON VOTRE FERME VOTRE ATELIER remboursables en 200 mois
CREDIT MUTUEL FONCIER
101, rue St-Lazare - PARIS
(plus de 200.000.000 accordés fin Août)
Frais 1,41 % l'an

STUDIOS GRAND LUXE
JOUR ET NUIT • PRIX UNIQUE
23, RUE HENRI-ROCHEFORT • CAR. 64-84

Comment reconnaître ? si Bretelle, Fixe-Chaussettes, Ceinture élastique sont fixes en "HARD CURE DARD FIN" le fil élastique qui dure..... EXIGEZ....
FILVER

Industriel cèderait sur VILLEURBANNE (Rhône)
USINE MODERNE 3.000 m²
spécial, agencée p. confection - toiture sheeds - 5 fig. téléph. - Eclair. Chauf. - Force - Garage. Ecr. n° 24 Publistyl, 6, rue Victor-Hugo, Lyon.

DUBLY Détective 28e ANNÉE
Renseignements intimes confidentiels FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc.
Enquêtes avant mariage et sur moralité
Ouvert tous les jours, même le samedi
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE
124, RUE St LAZARE PARIS. 8e EUR. 52-39 37-36 48-53

ACHAT très cher BIJOUX OR
8, Boulevard Montmartre - ROLAND
Le Cr MARIVAUX achète aux plus hauts cours et paye de suite BIJOUX BRILLANTS ARGENTERIE ANCIENS ou MODERNES
13, r. Marivaux, angle bd Italiens, 2e ét. Asc.

ACHAT BRILLANTS au maximum
27 TOUS BIJOUX, PIECES ARGENT bd Italiens Société Bor. Sui886

Paris-presse l'intransigeant
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RIChelieu 81-55, 56, 57, 58
Adr. télég. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

Le mercredi 22 décembre 1948, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 400.750 exemplaires.

Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE

Société NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM RICHELIEU 100 r Richelieu Paris-2e

1 3 4 5 6 A B C D
3. Paris-presse-l'intran (d)

Pour barbes normales la lame Le Coq 30 frs les 5
Pour barbes dures ou peaux sensibles la lame Super Le Coq 65 frs les 5
LES LAMES le Coq
Elles sont excellentes... et elles durent

A 8975 f. plus taxe locale
ariane
le bon poste Français
Le "449" 4 lampes, 4 gammes d'ondes dont 2 o. c, grand cadran 36 cm.
coffret six teintes au choix
Dimensions : 290×190×170 %
PLUS DE PANNES PLUS DE RÉPARATIONS
Echange standard du châssis.
VENTE A CRÉDIT
Un cadeau qui vous classe
Inscrivez-vous chez votre radio-électricien... S'il n'est pas dépositaire de notre marque, demandez-nous l'adresse du distributeur le plus proche de chez vous.
119 RUE DE MONTREUIL · PARIS · DID. 26-46
PUBLICIS BOR
Le « 449 » dont la présentation a été retardée sortira incessamment

CASINO DE PARIS
CE SOIR, GRANDE PREMIERE à bureaux ouverts
LA NOUVELLE PRODUCTION D'HENRI VARNA
EXCITING PARIS
LA REVUE DES 100 MILLIONS
Revue en 2 actes et 45 tableaux d'HENRI VARNA et MARC CAB — Chorégraphie de Miss MAUD MANSFIELD — Orchestration de JACQUES METEHEN
Distribution sensationnelle comprenant 200 Artistes, avec
CLAUDINE CEREDA
LUCIEN JEUNESSE
PEDRO DE CORDOBA
ILEANA SIMO
LUISITA & ESPARZA
JEAN RIGODY
MARCELINE MAYER
ANDREE JEAN - GUY LOYAL - BELLA TILDY - CHARLES VERNIER
LES GRANDES ATTRACTIONS INTERNATIONALES
GILLETTE AND RICHARDS
JOE & JOE
FEDI AND FEDI

REVEILLONS au Restaurant HONGROIS-VIENNOIS
PRINCESSE CSARDAS
Tous les soirs LE MAITRE VIOLONISTE SZABO avec son orchestre TZIGANE
30, AV. MOZART. - RETENEZ VOS TABLES : JAS. 96-40 et 96-41

MADELEINE · ASTOR 12 Bd MONTMARTRE
Un Triomphe!
PROCÉDÉ FRANÇAIS ROUXCOLOR
Un grand film de MARCEL PAGNOL DE L'ACADEMIE FRANÇAISE
avec TINO ROSSI dans
La Belle Meunière
avec JACQUELINE PAGNOL et RAOUL MARCO
Musique de FRANZ SCHUBERT
Adaptée par TONY AUBIN

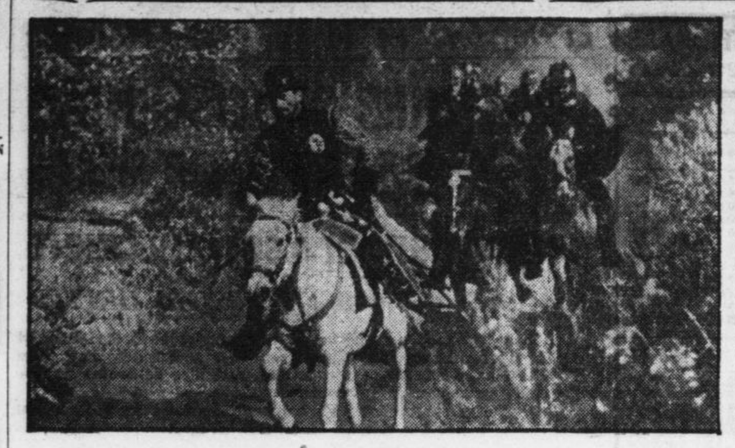
REVEILLONNEZ AU
Lido ELY. 11-61 et 62
L'EVENEMENT DE LA SAISON
LE NOUVEAU FLOOR SHOW
CONFETTI
de PIERRE LOUIS-GUERIN et RENÉ FRADAY
Chorégraphie de Jean ATTIEN
21h-DINERS DANSANTS 2 SPECTACLES DIFFERENTS
Thé dansant dimanche
SOUPER-COTILLONS

Paramount ELDORADO V.F.
de la joie avec BOB HOPE et JOAN CAULFIELD
Demain
le Joyeux Barbier
Une brillante parodie de Monsieur Beaucaire

NORMANDIE V.O.
MOULIN ROUGE V.F.
MAX LINDER V.F.
demain
PLUS BELLE QUE JAMAIS!
ESTHER WILLIAMS
VAN JOHNSON
TOMMY DORSEY et son orchestre
Frisson d'amour
TECHNICOLOR
Attention! REARD offre à chaque spectateur un magnifique CADEAU DE NOEL D'UNE VALEUR DE 500 FRANCS!

CAPITAINE de CASTILLE

Récit inédit du film 20 th. Century-Fox : « Captain from Castille », réalisé par Henry King, d'après le roman de Samuel Shellabarger. Copyright 1948 by « Paris-presse-l'intransigeant » and « 20 th. Century-Fox ». Voir « Paris-presse-l'intransigeant » à partir du 6 décembre 1948.



Résumé des chapitres précédents. — *Conduits par un aventurier, Juan Garcia, et Catana, une servante d'auberge qui leur veut du bien, Pedro de Vargas et sa famille fuient les sbires de l'Inquisition. Afin de donner le change aux poursuivants, la troupe s'est divisée en deux, Pedro et Juan restant à l'arrière-garde...*

Le stratagème avait réussi. Les chevaux emmenant don Francisco de Vargas, le guide Hernan Solar et don Vargas portant en croupe Catana avaient depuis quelques minutes disparu derrière les broussailles du sentier montueux, lorsque Pedro et Juan entendirent une clameur, plus bas sur le chemin principal.... Les poursuivants arrivaient bride abattue....

« C'est le moment ! » dit Pedro.

Garcia et lui poussèrent tous les deux leurs montures sur l'étroit sentier à la pente raide. Un instant, ils se découpèrent nettement sur le ciel. Cela faisait partie du plan.

« Maintenant, pressons ! » fit Pedro en enfonçant ses éperons.

Au même moment, il entendit un léger bruit dans le sentier par lequel avaient disparu ses parents. A sa grande stupéfaction il vit accourir Catana, légère, ses pieds nus soulevant la poussière. Elle lui fit signe que tout allait bien pour l'autre partie de la troupe, et sans plus d'explications sauta agilement en croupe derrière Pedro.

Ce fut une fuite pleine de périls. Souvent ils côtoyaient d'affreux précipices. Mais Catana ne fermait pas les yeux.

Quand le soleil fut haut sur l'horizon, ils avaient distancé les chasseurs, rebutés par les dangers de ce sentier où ils s'étaient lancés, comme don Francisco l'avait prévu.

Tous les trois se retrouvèrent autour d'un petit feu, sains et saufs. Ils mangèrent les provisions que Juan Garcia, habilement déguisé sous une robe de moine, était allé quérir dans un proche hameau de bûcherons.

Pedro, assis sur une roche, se laissa gagner par la torpeur de la fatigue et envahir par la rêverie... Qui aurait dit, la semaine précédente, qu'il serait lancé dans une pareille aventure !.. Voici quelques jours encore, il allait à la chasse, parfois même avec Diego de Silva... Il faisait sa cour à la belle et ardente dona Luisa de Carjaval... Tout était fini, disparu, balayé... Voilà que, dans une cellule de l'Inquisition, il avait, d'un coup d'épée, tué Silva... Quant à Luisa, il ne lui en restait que le souvenir et ce petit mouchoir de dentelle qu'il tournait maintenant entre ses doigts !

Ah ! si Pedro avait pu deviner la conversation tenue au même moment entre le marquis de Carjaval et sa fille, il eût été bien surpris !

(A SUIVRE.)

Vus par eux-mêmes... Vus par les autres...

CHARPINI :

JE SUIS un petit monstre sans danger

LE FINANCIER :

Il ne lance d'assiettes en l'air que quand il les sait incassables

1. Vu par lui-même

LE drame secret de ma vie, c'est d'avoir 148 ans de trop. J'ai beau ne pas paraître tout à fait mon âge, je suis un homme du XVIII^e siècle. Je me sens l'âme d'un de ces petits abbés de cour qui, porteurs ou non du collet, n'étaient jamais collet-monté.

Ils aimaient comme moi le plaisir, le faste, la fantaisie, avaient horreur des préjugés et, chez eux, la forme la plus méritoire du courage consistait à sourire à la mort après avoir goûté passionnément la vie.

Je ne diffère d'eux que par un point; c'est qu'au lieu de la nature bien peignée du hameau de Trianon, j'aime la vraie nature campagnarde, celle où l'on marche à travers champs et non sur des allées ratissées, celle où l'on croise des chiens, des vaches, des chevaux de labour et non de petits moutons enrubannés.

Un des grands amusements et des menus regrets de ma vie, c'est de constater que, bien malgré moi, j'« épate » encore quelquefois le bourgeois. Cher et timide bourgeois, chasse de ton esprit la stupeur qui rend ton œil tout rond : retrouve vite ton sang-froid : je suis un petit monstre sans danger ! ! !

2. Vu par ses amis

NOEL COWARD. — On l'a appelé « le Sacha Guitry anglais ». Pour louer un jeune auteur français spirituel, désinvolte, cocasse, rien ne prouve qu'on ne dira pas bientôt : « le Noël Coward français ».

« Quand Charpini est venu au monde, je pense que ses parents furent tout surpris de constater qu'il portait des lunettes. Des lunettes roses, celles de la fantaisie...

Très sensible et très fin, doué d'une gentillesse naturelle parfaitement spontanée, il s'irrite facilement... ou plutôt il « s'énerve », comme vous dites en français... contre les ridicules d'autrui. A des degrés différents, il en est de

par Robert COULOM

même, d'ailleurs, pour la plupart des satiristes, des caricaturistes. Or Charpini, sur scène, c'est un caricaturiste en action.

Mais son tempérament critique, loin d'être à base de méchanceté, ne fait que traduire un regret, somme toute très sympathique, celui que dans la vie vraie les gens n'aient qu'un rapport lointain avec les personnages des contes de fées ».

MISTINGUETT. — Avec une vitalité et une volonté incroyables, cette véritable Sarah-Bernhardt du music-hall n'a jamais fait que pour le bon motif des Folies (Bergère) de son corps.

« Charpini, c'est un être adorable !... Adorable ! Pourquoi est-ce que je dirais le contraire ?... Parce que je passe pour avoir la dent dure ?... D'abord je ne l'ai dure que pour les critiques, la dent !... Qu'est-ce que c'est que ces gens-là qui viennent dire d'un spectacle : « Aimez ça, c'est de la crème !... N'aimez pas ça, c'est de la crotte ! » Et si je n'aime pas la crème, ce n'est pas mon droit, alors ?... Mais Charpini ! Ah ! Charpini !... Possible que, dans le travail, il pense d'abord au fric : ce ne serait pas le premier... Mais non, c'est autre chose ! Le théâtre, il a ça dans le sang... Il joue pour s'amuser, c'est pour ça qu'il amuse les autres... Il est simple, naturel, gentil... Ce n'est pas lui qui se mettrait en plastron pour nous vendre sa salade !... Et puis, il y a encore une chose qui me plaît chez Charpini, c'est qu'il n'est pas vulgaire !... Osé, oui, je ne dis pas, impertinent, canaille, mais jamais vulgaire... Et voilà... Camarades, machinistes et public, tout le monde l'aime !... Les critiques comme les autres, alors, hein ? vous réalisez !... Sans compter que sa grande force, à ce garçon, c'est que ceux qui ne l'aiment pas, il s'en fout ! »

3. Vu par l'opinion publique

« Gai, serviable, désinvolte, adorant la vie » : voilà des opinions qui reviennent souvent quand on consulte les gens sur le caractère de notre modèle.

M. Irénée Joseph, industriel, 1, rue Eugène-Manuel, le croit naturellement insouciant ; il s'estime animé par le double besoin de s'extérioriser et de faire gentiment parler de lui. M. Robert Privé, facteur au bureau VIII, 49, rue La Boétie, est d'avis que son désir de plaire n'a absolument rien de calculé : « Seulement, dit-il, c'est le vrai don Juan !... Si ma fille s'en toquait, je me ferais un sang de canard !... »

Au sujet de Charpini, les opinions des huit membres de notre conseil réduit mais permanent de l'opinion publique forment, comme d'habitude, un éventail assez bariolé (1).

1. LA GRANDE BOURGEOISE. — Des facilités pour tout. Le travail, le caractère, l'accueil et le caprice faciles. Un grand petit garçon.

2. LA MODISTE. — S'extériorise beaucoup, mais sans tellement se livrer. Moins mystérieux tout de même que la Joconde et certainement plus gai.

3. L'EX-INSTITUTRICE. — Le type même de l'élève qu'on ne peut jamais punir, bien qu'il fasse rire la classe par ses espièglerie, tant il est désarmant à force de gentillesse et de cocasserie.

4. LE FONCTIONNAIRE. — Tribolet. Mais un Tribolet sans romantisme et dont la bouffonnerie spontanée aurait rendu la santé morale à Louis XIII.

5. LE MUSICIEN. — Bien que très enfant gâté, a gardé un côté titi parisien qui l'empêche de se prendre au sérieux et de se dire que « c'est arrivé ».

6. L'ETUDIANT. — Simplicité un peu voulue. Créée pour notre joie, cette sympathique erreur de la Nature aurait une tendance à penser qu'elle est la plus réussie des erreurs.

7 LE DOCTEUR. — Très réceptif, mais également très expansif, avec le perpétuel désir de faire partager par les autres son bonheur du moment.

8. LE FINANCIER. — Endiablé, mais très maître de lui. Soupe au lait, mais assez pot-au-feu. Ne lance d'assiettes en l'air que quand il les sait incassables.

Malgré sa spontanéité et son absence d'apprêt, on voit que Charpini apparaît sous des jours très divers à nos huit psychologues. Le plaisir d'être indéchiffrable est, pour pas mal de gens, un des plus vifs qui soient : aussi est-on heureux pour Charpini qu'il fasse partie des créatures humaines encore assez secrètes pour pouvoir dire à qui se trompe sur elles : « Je ne suis pas celle que vous croyez... »

(1) Voir leurs noms et adresses dans notre numéro daté du 15.

La Comédie-Française a dû attendre LES TEMPS DIFFICILES pour rendre hommage à EDOUARD BOURDET

Par Max FAVALELLI.

LA Comédie-Française a rendu hier soir son tribut de gratitude à celui qui dirigea avec un rare bonheur sa destinée durant plus de quatre années et, du même coup, a accueilli l'un des plus éminents auteurs dramatique de notre temps. Tous ceux qui avaient aimé, apprécié, l'homme et l'écrivain avaient tenu à assister à cet office du souvenir. Dans la salle, que dominait le buste de bouddah chinois de M. Paul Reynaud posé au centre du balcon, avaient pris place Jean Cocteau entre Boris Kochno et Christian Bérard (le djiguite et le pacha), André Beucler, Jacques Deval au museau acéré de souris argentée, Georges Auric et Louis Beydts (côté musique), Labisse et Roland Oudot (côté peinture), Jean Tissier cartilagineux et Jean Davy marmoréen, Gisèle Casadesus pareille à un oiseau de paradis au côté de Coco Aslan au bec de cornostre.

C'est dans un silence religieux que M. Yonnel, en habit, s'avança vers la rampe et lut, devant le front de la troupe, l'utime citation à l'ordre du théâtre que M. François Mauriac rédigea sur de vastes feuillets zébrés de sa fulgurante écriture.

Puis M. Yonnel évoqua le fantôme d'Edward et désigna d'un geste majestueux l'avant-scène de l'administrateur, totalement vide. Chacun souscrivit du fond du cœur à cet éloge qu'émaillait pourtant cette image hardie : « Bourdet était un bel ours dans une cage peuplée de colibris. »

Après quoi, grâce aux *Temps difficiles*, les apprentis dramaturges prirent une belle leçon de construction et d'architecture. Le premier et le deuxième acte nous proposèrent, en deux tableaux aussi contrastés que les paraboles de l'Evangile, une vision manichéenne de la société : d'un côté les vilains riches, de l'autre les bons pauvres. Au troisième acte — le meilleur — l'Iphigénie de Bois-Colombes est livrée au Moloch monstrueux du grand capital. Pour finir, il est démontré que l'argent ne fait pas le bonheur et que, avec l'avènement du cinématographe, la beauté est la seule valeur-or qui soit ferme sur le marché.

Tout cela est édifié, cimenté de main de maître. Du travail d'avant-guerre. De la vraie pierre meulière.

M. Pierre Dux a fort bien dirigé sa mise en scène. Et, parmi une distribution qui fait honneur à la Maison, il faut mettre hors de pair M. Louis Seigner dont la mâchoire claque ainsi que celle du requin bien nourri. M. Jean Debucourt qui ruisselle de bons sentiments, Mme Germaine Roner et M. Jacques Clancy.

Certes Mme Béatrice Bretty a de l'abatage Mais elle sent un peu trop la bonne soupe et fleure ces paisibles vertus bourgeoises qui ne sont point l'apanage de la fofolle Mélanie Laroche. Et M. Julien Bertheau — plus pitoyable que repoussant — n'a point fait oublier l'atroce, l'hallucinant souvenir que nous laissa Dalio : une limace sur une rose.

PRO 93-85 LOUEZ VOS PLACES 6, CHAUSSEE-D'ANTIN
Sports Tourisme & Spectacles

BALZAC HELDER SCALA VIVIENNE
le spectacle le plus comique de Paris !
MACARIO dans 7 ANS DE MALHEURS!..
90 minutes de fou-rire!

APOLLO PLAZA EMPIRE
le nouveau "VALENTINO"

ROSSANO BRAZZI
le DIABLE BLANC
LE MEILLEUR SPECTACLE POUR NOËL ET LE JOUR DE L'AN
FRANCINEX

L'AS DU CINÉMA
RED Skelton
mais surtout l'AS du RIRE...
au CAMÉO V.O. MGM

NOCTURNE
Relais romantique de la Gastronomie et de la Gaîté
Direction Gaby et Albert Pourrières de la BOITE A COCKTAILS
6, av. Rachel — MAR. 92-20

DAN. 48-93
JOCKEY
127, Bd MONTPARNASSE
Le plus ancien et le plus gai Cabaret en Montparnasse
Ouvert toute la nuit
UNIQUE !!!
RÉVEILLON SENSATIONNEL
17 attractions
RIEN QUE DES VEDETTES

La précieuse opérette qui fait RIRE et COURIR tout Paris à l'ALHAMBRA
LE CHEVALIER BAYARD
TOUS LES SOIRS A 20^h30 (SAUF MARDI) MATINÉE DIMANCHE A 14^h30

LOUEZ Vos Places
14 AGENCE LA MADELEINE 18 Bd DE LA MADELEINE OPE 97-93
Encore quelques places disponibles POUR LE SOIR DU REVEILLON
Le cinéma du PANTHEON, 13, rue Victor-Cousin, présente en exclusivité, en version originale, le plus gros succès de rire HELZAPOPPIN (Spectacle permanent).

THEATRE DE L'ETOILE
Première ce soir à 20 h. 45
L'opérette la plus gaie de Paris
FERNANDEL dans IGNACE
LOUEZ pour toutes les fêtes

EN 1re EXCLUSIVITE
PALACE POUR LES FETES
Un grand film marseillais
LA NUIT MERVEILLEUSE DE NOËL
FERNANDEL
CHARLES VANEL, CHARPIN
MADELEINE ROBINSON
DELMONT, MILLY MATHIS
AQUISTAPACE
et pour la première fois à l'écran
LA CRÈCHE PROVENÇALE

MEDRANO
"Le cirque de Paris"
POUR LES FETES DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN
Demain, débuts à 15 h. et 21 h. de LA GRANDE QUINZAINE du RIRE avec la rentrée de la trépidante MARIA VALENTE
LE SINGE JOCKEY - LE TRIO GHEZZI
ALMA PIAIA - WILLY JO
La magnifique troupe chinoise NEW CHINA
LES 8 LEVRIERS DE BAUDY - GIMO and partner - ROBERTSON et LUCILE
Les meilleurs clowns du monde LES FRATELLINI
LES 5 BRAHIM - GIGI et NINO MYLOS et LORIOT, etc... et LA CAVALERIE de la ROSE D'ARGENT avec YVES DE LA COUR
T.l.j. sans exc. Mat. 15 h. Soirée 21 h
Dim., Noël, Jr d. l'An 14.30, 17.30, 21
Loc. 11-19 h. TRU.23-78

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Opéra-Comique, 21 h., La Bohème.
Comédie-Française (Salle Richelieu), 20 h. 45, Les Temps difficiles.
Comédie-Française (Salle Luxembourg), 21 h., Le Gendre de M. Poirier.
Alhambra, 20 h. 30, Le Chevalier Bayard
Ambassadeurs, 21 h., Ns ir. à Valparaiso.
Ambigu, 21 h., On demande un ménage.
Antoine, 20 h. 45, Les Mains sales.
Atelier, 21 h., Le Revizor.
Athénée, 21 h., Dom Juan.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Le Mari ne compte pas.
Capucines, 20 h. 45, La Belle époque.
Chapiteau, 21 h., Quelq. pas ds le cirage
Châtelet, 20 h. 15, L'Auberge du Cheval-Blanc.
Comédie Champs-Elysées, La Marguerite.
Comèd. Wagram, 21 h., Interdit au public
Edouard-VII, 21 h., Joyeux chagrins.
Etoile, 20 h. 45, Ignace.
Gaîté-Lyrique, 20 h. 30, La Gde Duchesse.
Gaîté-Montparnasse, 21 h., La Fenêtre de Stéphanie.
Gramont, 21 h., Semaine anglaise.
Gd-Guignol, 20 h. 45, Le Rire de Rosalba
Hébertot, 21 h., Fils de personne.
Huchette, 21 h., La Fête noire.
Humour, 20 h. 45, La Femme de Tobie.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 21 h., Les Enfants d'Edouard.
Mathurins, 21 h., N'empêchez pas la musique.
Michel, 21 h., Le Secret des Dieux.
Michodière, 20 h. 45, Les Œufs d'autruche
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Monceau, 20 h. 45, Quand le chat n'est pas là.
Montparnasse-Baty, 21 h., Maya.
Noctambules, 21 h., Clara.
Nouveautés, 21 h., La Petite Hutte.
Œuvre, 21 h., Le Voleur d'enfants.
Palais-Royal, 20 h. 45, Une nuit chez vous, Madame !
Porte-Saint-Martin, 20 h. 45, Un p'tit mari en or.
Potinière, 21 h., Les Verts galants.
Renaissance, 21 h., Prosper.
Studio Ch.-Elysées, 21 h., Danse de mort.
Sarah-Bernhardt, 21 h., Ces Dames aux chapeaux verts.
Th. de Paris, 20 h. 45, Katherine Dunham
Variétés, 21 h., Aux Deux Colombes.
Vx-Colombier, 20 h. 45, Luc. et Lboucher

Bette DAVIS dans « Jalousie » qui passe actuellement au « Triomphe ».

ERMITAGE 72 CHAMPS-ELYSÉES
FRANÇAIS 28 Bd DES ITALIENS
LE LYNX PLACE PIGALLE
DEBORAH KERR PAR ARRANGEMENT AVEC M.G.M
SABU
DAVID FARRAR
FLORA ROBSON
dans NARCISSE NOIR
(BLACK NARCISSUS)
avec JEAN SIMMONS
GRAND PRIX DE L'ANNEE DE L'INTERPRETATION FEMININE A LA BIENNALE DE VENISE
ESMOND KNIGHT et KATHLEEN BYRON
ECRIT PRODUIT ET DIRIGÉ PAR MICHAEL POWELL ET EMERIC PRESSBURGER

REVEILLONNEZ avec BRANCATO dans le joli cadre du CÉSAR
4, r. Chabanais, RIC. 41-79

SEULE EXCLUSIVITE A PARIS
CINÉ MONDE 4 Ch.-Elysées DEP. Tel. Pre. 01-90
Ambre EN TECHNICOLOR
Version française
TRIOMPHE de la GRANDE REVUE
MAYOL
Tous les jours 15 h. et 21 h.
LOUEZ POUR LES REVEILLONS

4. Paris-presse-l'intran (c)

Relâche : Opéra, Daunou, Gymnase, Saint-Georges, Verlaine.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs, D'homme à hommes.
Astor, La Belle Meunière.
Aubert-Palace, Les Parents terribles.
Cinéeran, Métier de fous.
Cinévog, Impasse des Deux-Anges.
Colisée, Les Parents terribles.
Gaumont-Palace, Parade du temps perdu.
Gaumont-Théâtre, Les Parents terribles.
Impérial, L. Souvenirs ne s. pas à vendre.
La Royale, Le Diable boiteux.
Madeleine, La Belle Meunière.
Marignan, Aux yeux du souvenir.
Marivaux, Aux yeux du souvenir.
New-York, L'Armoire volante.
Olympia, Toute la famille était là.
Palace, La nuit merveilleuse.
Rex, Parade du temps perdu.
Ritz, La Bataille.
Royal-Haussmann (Méliès), La Bataillel.
Royal-Haussmann (Studio), La Femme du boulanger.
Royal-Mceceas, Cité de l'Espérance.
Studio Rivoli, Clochemerle.
Ursulines, Le Diable boiteux.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo, Le Diable blanc.
Californis, Changeons de sexe.
Ciné-Michodière, Bonne à tout faire.
Cinémonde, Ambre.
Delambre, Tempête sur le Bengale.
Demours, La bonne à tout faire.
Eldorado, Espions sur lal Tamise.
Empire, Le Diable blanc.
Français, Confession de la nuit.
Gaîté-Rochechouart, Un fou s'en va-t-en guerre.
Gaîté-Clichy, Les Pirates de la Manche.
Helder, Sept ans de malheur.
Images, La Bête aux cinq doigts.
Les Vedettes, Boules de feu.
Lynx, Voyage de Gulliver.
Max-Linder, Le Grand John.
Midi-Minuit, La Fée blanche.
Moulin-Rouge, Le Grand John.
Pagode, Les cloches de Sainte Marie.
Paramount, Espions sur la Tamise.
Parisiana, Les Pirates de la Manche.
Pereire Palace, Ali Baba.
Plaza, Le Diable blanc.
Radio Ciné-Opéra, La Bête aux 5 doigts.
Royal-Haussmann (Méliès), Maintenant, on peut le dire.
Studio Universel, Sciuscia.
Scala, Sept ans de malheur.
Vivienne, Sept ans de malheur.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Artistic, L'Homme de mes rêves.
Avenue, Jupiter.
Balzac, Sept ans de malheur.
Biarritz, Hamlet.
Bonaparte, La justice des hommes.
Boul' Mich', Olivier Twist.
Broadway, Le Miracle de la 34^e rue.
Caméo, L'As du Cinéma.
César, Les Pirates de la Manche.
Ciné-Opéra, Les toréadors.
Ciné-Etoile, My Favorite Brunette.
Elysées-Cinéma, Espions sur la Tamise
Ermitage, Le Grand John.
Le Paris, Maitres de ballets.
Lord-Byron, Hommes du monde.
Marbeuf, L'homme d'octobre.
Monte-Carlo, La Bête aux cinq doigts.
Napoléon, Le mariage est une affaire privée.
Normandie, Le Carrefour du siècle.
Panthéon, Hellzapoppin.
Portiques, Belle jeunesse.
Récamier, Olivier Twist.
Reflets, Les Hauts de Hurle-Vent.
Régent-Caumartin, Bal des sirènes.
Studio Etoile, Le Procès.
Studio Parmentier, La route est longue.
Studio Parnasse, La flamme sacrée.
Studio Raspail 216, Odyssée du Dr Wassel.
Triomphe, Jalousie.

CENTRAL-AVENUE
TAVERNE DES CHAMPS-ELYSEES
21, av. d. Chps-Elysées. BAL. 19-30
Pour la première fois depuis 1.948 années
UN REVEILLON DEMI-BURLESQUE
FRED ADISON
et son spike Jones
MATHILDE CASADESUS
CHRISTIANE BLONDELL
et les dames bizarres ! Très bizarres !
1/2 COTILLON . 1/2 SURPRISE

FRED ADISON présente ses orchestres et un nouveau spectacle demi-burlesque au « CENTRAL-AVENUE », Taverne des Champs-Elysées.
Ce sont les Frères DUMONT, les sympathiques Directeurs bien parisiens, qui dirigent les destinées de cet Etablissement.

250.000 PARISIENS ONT DEJA PU APPLAUDIR AUX YEUX DU SOUVENIR
UN FILM DE JEAN DELANNOY
...ALLEZ A VOTRE TOUR AU MARIGNAN ET MARIVAUX

MIKADO
55, Bd Rochechouart — M^o Pigalle
REVEILLONS DE NOEL ET SAINT-SYLVESTRE
SON MENU A 1.500 FR.
Bal de nuit — Attractions
Retenez vos tables à TRU. 74-33

DES BANDITS MASQUÉS attaquent un garage à Oran

Ils assomment le directeur et son fils s'emparent de la caisse et prennent la fuite en tirant des coups de revolver

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.)

ORAN, 23 décembre.

UNE audacieuse agression à main armée a eu lieu mardi, en fin d'après-midi, dans un des quartiers les plus populeux, au cœur même de la ville.

Il était 18 heures. Les employés du garage venaient de quitter leur travail. En compagnie de son fils, M. Pujol, directeur du garage, comptait la recette de la journée. Soudain, deux hommes masqués surgirent, revolver au poing. D'assez grande taille, portant des blousons américains de combat dont ils avaient relevé le col, ils apostrophèrent aussitôt M. Pujol qui, croyant à une plaisanterie, s'apprêtait à discuter.

— Les mains en l'air, vite. Ecartez-vous !

Comme les garagistes ne se hâtaient pas suffisamment au gré des malandrins, ceux-ci se précipitèrent sur eux et les assommèrent à coups de crosse. Après quoi, ils les bâillonnèrent puis les attachèrent, au moyen de leurs foulards et les jetèrent dans la cave.

Blessés à la tête mais non évanouis, M. Pujol et son fils jugèrent prudent de faire les morts.

Les bandits se mirent alors en devoir de fouiller le garage.

Au moment où ils allaient vider les tiroirs, M. Pujol, qui avait réussi à se libérer de ses liens, sortit de la cave et ameuta les passants.

Surpris, les malfaiteurs s'enfuirent cependant que derrière eux la poursuite s'organisait. Empruntant des ruelles adjacentes, ils essayèrent de tromper ceux qui s'étaient lancés à leurs trousses, mais craignant en définitive d'être arrêtés, ils se retournèrent et ouvrirent le feu. Par bonheur personne ne fut touché.

Mais au milieu de la confusion et mettant à profit le flottement qui s'était manifesté parmi les poursuivants, les deux bandits réussirent à disparaître.

La police enquête.

SANS PAROLES par COQ

CEUX DE LA CLASSE EXPIATOIRE

Une grande enquête de Léo GERVILLE-REACHE

IL Y A LES ENFANTS MUTILÉS DE GUERRE

et ceux qui attendaient tout de la Libération

LA FEMME EST MORTE A RAVENSBRUCK, SON MARI MILICIEN L'A DENONCEE : DEUX ORPHELINS.

CE que l'Office National du Combattant a réalisé avec de faibles moyens budgétaires pour sauver des milliers de petites victimes de la guerre vaut bien qu'il lui soit tiré un grand coup de chapeau. Il a eu par surcroît la chance de trouver, en ces éducateurs auxquels il a remis cette jeunesse déficiente et inquiète, non des pédagogues, mais des apôtres.

Cependant, il a bien fallu que l'initiative privée vienne à son aide.

C'est la Croix-Rouge où militent, modestes et dévoués, tant de femmes admirables, tant d'hommes qui portent en eux l'étincelle sacrée d'un Dunant. C'est le C. O. S. O. R. où le général Fournier lance des charges héroïques et sans fin contre ses ennemis renaissants : la misère et la maladie ; c'est l'Entraide française ; le Renouveau, encore tout vibrant du souvenir de Suzette Spaak, l'héroïne belge sauvagement abattue par l'Allemand.

Oui, sans doute, et je le sais : l'initiative privée c'est parfois une compétition confessionnelle, idéologique.

A la vérité, l'enjeu est d'importance : de jeunes âmes ! On prétend qu'on se les dispute, quelquefois avec âpreté, entre catholiques, protestants, libres-penseurs ou marxistes. De même que, de ces futurs soldats, la foi juive, sans trop même se l'avouer, pense qu'elle pourra, un jour, pourvoir ses combats en Palestine !

Toutes ces misères...

Bien entendu, l'Etat est plus neutre. Mais que faire, puisqu'il est impuissant ?

Qu'elle soit étatique ou privée, l'initiative se doit d'aller vite et de voir large.

C'est qu'il y a une telle diversité dans la misère de ces petits !

Que de tristes catégories aux secrets divers ! Pupilles de la Nation ; enfants de tués, de déportés, de fusillés ; enfants eux-mêmes mutilés ou alors « sonnés » par les bombardements.

Et, à côté de ces demi-démences, les « cas sociaux ». Le cas de tous ceux à qui la douleur d'avoir perdu un père ou une mère, dans la tourmente, ajoute aujourd'hui cette indicible souffrance que celui de leurs auteurs, épargné par le sort, soit indigne.

Je me suis promené dans maints de ces centres d'éducation. J'ai interrogé, j'ai ausculté, j'ai confessé.

Mais quels mots trouver, par exemple, pour consoler Marie-Jeanne ?

Son père est mort sous les bombardements. Sa mère, à force de ne penser qu'aux petits, quand on se réfugiait à la cave, a pris mal et agonise au sana. Les trois gosses sont à la charge du grand-père. Un veinard, celui-là, il n'a rien ! J'oubliais cependant de dire qu'il est quand même sinistré à 100 p. 100...

Le petit Yves court dans la foule turbulente de ses camarades.

Quels cris joyeux ! Cet âge est sans pitié ! Huit frères et sœurs l'ont devancé dans la vie. La guerre vient. Une sœur aînée, 20 ans, une balle dans un poumon ; la cadette, 19 ans amputée !

C'est la Libération : joie partout ; Oui, pour les autres. Mais là encore, en ce jour de gloire, un fils tué sur la barricade et une fille fusillée par l'Allemand en retraite. Alors, sur ces deux cadavres, la vieille « Mémé » qui tombe en digue-digue folle. Folle à lier !

Le père va cracher sa phtisie à l'hôpital. Il reste quand même la mère.

La mère ! Ils n'ont pas tout perdu, ces petits. Car, voyez-vous, il arrive assez souvent qu'il ne reste même plus une maman.

Ça arrive, ça, dans les « cas sociaux ». C'est peut-être ce qu'il y a de plus cruel.

Ces enfants n'ont plus de mère

C'est dans le centre « Esperanza », tout proche de Marseille, que, sous la conduite de ces apôtres que sont les Chapuis, le mari et la femme, j'ai rencontré nombre de ces petits êtres qui — bien qu'elle soit vivante — n'ont plus de maman.

Par-dessus l'épaule du directeur Chapuis, je jette un coup d'œil sur ces fiches signalétiques.

Je lis : « Veuve d'un officier perdu en mer... », « Veuve d'un déporté mort dans les camps », « Se livre à la prostitution ; se livre à la prostitution. »

Il n'y a pas que les femmes de lâches ; il y a les hommes.

Janine et Odile n'ont plus de mère. Elle est morte à Ravensbrück. Mais leur milicien de père, qui l'a dénoncée, est aux travaux forcés L'Office du Combattant adopte...

Tous ces centres d'enfants recueillis ont sans doute leurs cas sociaux. Mais il est une forme de détresse plus particulière à ces deux centres de Montmorency et de Moissac, où sont recueillis des enfants de déportés et de fusillés en grande majorité israélites.

Avec M. Simon qui est l'admirable directeur de ce centre de Moissac où, sur les bords du Tarn, dans ce moulin en ruines, l'enseignement professionnel et le goût de la vie familiale sont donnés à deux cents de ces petites victimes, je recherchais les causes lointaines de ces sautes d'humeur des caractériels.

Cet homme s'est penché sur tous ces délicats problèmes. Il m'a dit :

— Ce n'est pas tant l'angoisse quotidienne de la vie de paria imposée aux juifs pendant l'occupation qui a marqué le caractère de nos petites victimes. La trace indélébile, c'est le choc de cette Libération dont ils attendaient passionnément deux choses : la liberté du pays et le retour des leurs.

Pour ce retour, trop d'entre eux ont connu que l'irréparable de la mort était là.

Les Mesnuls, Villepatour

J'avais vu à Oissel, en ce beau château des Rochers, un spécimen magnifique de ce qu'a su faire l'Office des Combattants dans la réadaptation fonctionnelle et l'apprentissage des petites victimes de la guerre qui ont à cette heure de 8 à 18 ans.

Je devais constater plus tard que l'initiative privée — peut-être à un prix un peu plus élevé — ne le cède quand même en rien aux possibilités de l'Etat.

Pour m'en convaincre, il m'a suffi de visiter ce château des Mesnuls, où la baronne Mallet dépense avec cœur et intelligence les sommes énormes que son dynamisme arrive à dénicher ; puis ce château de Villepatour, où cette même femme admirable, agissant cette fois au nom charitable de la Croix-Rouge, rééduque et instruit les filles mutilées.

Aux Mesnuls, 90 garçons de 12 à 20 ans, dans la calme harmonie de ce château Louis XIII, en même temps qu'ils poursuivent leur rééducation fonctionnelle, apprennent un métier dont ils pourront vivre.

N'est-ce pas là que j'ai vu ce grand garçon, dont une cuisse est sectionnée, animer, par sa volonté, son adresse, sa force, l'équipe de football du centre

Mais cette fillette, c'est bien à Villepatour que je l'ai rencontrée. Ses quatorze ans ont payé à la guerre un lourd tribu : deux bras.

Elle était là, parmi ses autres compagnes, également attentive aux leçons d'un cours de puériculture.

Je regardais ses deux tristes moignons presser, maternels et agiles, contre sa jeune poitrine un gros poupard de celluloïd.

Je vous jure qu'il n'a jamais été en des yeux de jeune fille un rêve plus ardent, un espoir plus tenace de prendre un jour, elle aussi, par l'amour et la vie, sa part — comme les autres — de ce qui vaut seul d'être vécu !

FIN

Copyright 1948 by Paris-presse-l'intransigeant and Léo Gerville-Reache.

A TRAVERS LA FRANCE

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Temps froid. Brouillards locaux le matin. Eclaircies l'après-midi. Vent sud-est, modéré. Température sans changement.

■ LA HAUTE COUR a acquitté Marcel Peyrouton.

■ LES ASSISES DE LA SEINE ont condamné à mort René Carigiot et Roger Raimbaux, qui tuèrent, boulevard de Clichy, une femme de 90 ans, Mme Oudot, pour lui voler 9.300 francs, quelques bijoux et deux pièces d'or. Joseph Jégou, l'indicateur du coup, a été condamné à cinq ans d'emprisonnement.

■ LE TRIBUNAL MILITAIRE DE PARIS a acquitté le capitaine Imbert et ses coaccusés Borotta, Clabaud et Mugnier, poursuivis pour avoir tué un Allemand en temps de guerre...

PARIS

M. SCHNEITER, MINISTRE DE LA SANTE PUBLIQUE et de la Population, a inauguré ce matin un centre hospitalier pour enfants, aménagé à l'hôpital Saint-Michel, rue Olivier-de-Serres.

BOULEVARD DE SEBASTOPOL, un camion heurte un autobus de la ligne 74. Un voyageuse, Mme Suzanne Py, vingt-huit ans, infirmière à l'hôpital Beaujon, a eu la jambe droite fracturée. A l'Hôtel-Dieu.

EN L'ABSENCE DE SES PARENTS, 35, rue Maurice-Tenesie, à Fresnes, une fillette de quatorze mois, Yvette Rifard, fard, se noie accidentellement dans un seau d'eau.

DEVANT SON DOMICILE, 124, boulevard Diderot, André Vallée est frappé d'un coup de couteau par Gaston Vitenay, vingt-trois ans, 54, rue de Montreuil, qui est arrêté.

UN COMMENCEMENT D'INCENDIE se déclare 45, rue Saint-Roch, dans un sous-sol appartenant à la Société des cuisiniers de Paris. Le feu est rapidement maîtrisé.

DES CAMBRIOLEURS PENETRENT chez Mme Gisèle Friedmann, 6, rue Fortuny, et s'en vont avec plusieurs bijoux et une cape de fourrure. Butin : un demi-million.

PROVINCE

ANDRE RENOU, SECRETAIRE ADMINISTRATIF de l'Office agricole des Hautes-Pyrénées, avait réalisé près de 5 millions de bénéfices en vendant irrégulièrement des céréales. Il est en prison, ainsi qu'un complice : Roger Montfort.

PREMIERES VICTIMES DU FROID en Auvergne, un jeune homme, Joseph Cerrat, est trouvé mort sur la place de Chanpeyroux, et un vieillard, M. Claudius Tierpeau, dans un bois, à Saint-Bonnet-de-Chastel.

AU COURS D'UNE DISPUTE, boulevard de Besançon, à Marseille, le veilleur de nuit Georges Berlotis tue à coups de revolver le docker René Saint-Vincente. Le meurtrier prétend s'être trouvé en cas de légitime défense.

A UN ETALAGE, A POITIERS, Mme Pistre, femme du commissaire du contrôle économique, vole une paire de pantoufles. Pour des vols semblables, plusieurs autres commerçants poitevins ont porté plainte contre Mme Pistre.

UNE SUBVENTION DE DEUX MILLIONS en faveur de l'Université catholique de l'Ouest a été votée par le conseil général de Maine-et-Loire par 14 voix contre 4.

INCENDIES DANS DEUX PUITS STEPHANOIS

SAINT-ETIENNE, 23 décembre. — Après le grave incendie qui, il y a quelques jours, s'est déclaré à la Fondue de Montchaud, à Saint-Genest-Lerpt, le feu a fait son apparition dans les puits de la « Loire » et « Sainte-Marie » à Saint-Etienne.

Depuis loogemps, le sinistre couvait derrière les barrages en béton armé qui avaient été élevés, et de nombreuses précautions avaient été prises pour empêcher la propagation de l'incendie.

En dépit de ces mesures, les dégâts sont importants et les mineurs ont été contraints d'abandonner momentanément les deux puits sinistrés.

BOURSE DE PARIS du 23 décembre 1948

VALEURS	Cours précéd	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	63 10	64
5 0/0 1920	113 70	114 50
3 1/2 0/0 Amort 1942	69	69 70
3 0/0 Amort 1942	64	63 90
3 0/0 Amort. 1945	6410	64 10
Crédit Nat. 5 1/2 1942	4450	4450
Crédit Nat. Juillet 1945	6550	6550
Banque de l'Indochine	27700	28300
Crédit National	3275	3340
B. N. C. I.	799	799
Banque Union Parisienne	1260	1270
Crédit Commercial France	1185	1170
Crédit Industriel	1280	1225
Crédit Foncier France	1530	1511
Crédit Lyonnais	1479	1479
Société Marseillaise Créd	1815	1815
Suez (action)	112000	111800
Métropolitain	509	480
Santa-Fé	8895	8875
Lyonnaise des Eaux	1429	1402
Trans Shanghai	1005	1015
C. P. D. E.	1590	1600
Union d'Electricité	728	720
Gaz et Electricité Réunis	848	825
Gaz France-Etranger	1425	1420
Chantiers de St-Nazaire	1015	1015
Fives-Lille	800	780
Forges Nord-Est	880	880
Delattre-Auzin	1475	1420
Peugeot	859	845
Schneider	4075	4125

VALEURS	Cours précéd	Cours du jour
Courrières	553	553
Lens	835	820
Le Nickel	1750	1710
Penarroya	1825	1880
Française des Pétroles	1955	1940
Caltex	1775	1751
Air Liquide	1820	1805
Usines	2210	2160
Kuhlmann	1520	1498
Pechiney	1011	1039
Rhône-Poulenc	1410	1405
Saint-Gobain	2540	2540
Chargeurs Réunis	2250	2250
Brasserie Quilmès	27000	27000
Raffinerie Say	401	400
La Suze	890	890
Pollet et Chausson	772	771
Plantations Hévéas	540	530
Afrique Occidentale	5900	5980
Canadian Pacific	6580	6085
Rio Tinto (unité)	21350	21200
Royal Dutch (100)	28990	28010
Est Asiatique Danois	43500	43000

MARCHE DES COURTIERS

Padang	2165	2135
De Beers	23000	23550
Shell Transport	4270	4320
France-Wyoming	9375	9475
Roan Antelope	936	925

MARCHE LIBRE. — OR : Or fin, 805.000-807.500; Napoléon, 5.875-5.825; Suisse, 5.775; Union lat., 5.400; Souverain, 7.225-7.200 ; 20 dollars, 28.500 ; 5 doll., 7.000; Casse, 580 env. — PAP. : Dollar, 317; Escudo, 12.72; Suis., 79,70.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 1.475-1.500; Dollar (toutes coup.), 500-505; Suisse, 124; Belge, 9,25; Cour. dan., 42; Cour. norvég., 43 ; Cour. suéd., 80 ; Florin, 85; Peseta, 13,25 ; Escudo, 17,50 ; Lire, 0,70; Peso argentin, 55. — ARGENT : Pièces de 10 fr., 60 ; 20 fr., 120 ; 5 fr., 195.

TOUTE LA GAMME DES CHAPEAUX POUR HOMMES du confortable Chapeau "Sport" au Chapeau "Habillé". NOS PRIX 750 à 3.200 Fr. correspondent à des feutres véritables. GRACIEUSEMENT, nettoyage et coup de fer de votre chapeau JAN. Sans frais sur demande, l'Album "POUR VOUS MONSIEUR".

PARIS-VIII[e] 14, Rue de Rome — MARSEILLE 10, Rue Paradis

F.F.O. STYLO A L'EAU

EN VENTE CHEZ VOTRE PAPETIER
FRAZAR-H-FRANCE
AVANT GUERRE EVERSHARP DISTRIBUTEUR

Quel excellent dessert diront vos INVITÉS Comme c'est Facile, penserez-vous, MADAME.

Car, grâce aux délicieux fruits au sirop VITRAC que vous pouvez aussi servir sans aucun accommodement, il vous aura suffit d'une minute pour préparer cette salade ou cette coupe de fruits, pour garnir cette tarte ou cette glace dont vos invités vous féliciteront.

Les fruits au sirop VITRAC : Cerises, Poires William, Reines-Claude, Quetsches, Mirabelles, sont vendus, prêts à la consommation, en boîtes de 1 kg.

Achetez, dès aujourd'hui, vos desserts de repas de fêtes. Les détaillants ont été spécialement approvisionnés.

Mais n'attendez pas !

FRUITS AU SIROP Vitrac PUR FRUITS, PUR SUCRE

Cabarets et Dancings

Les maisons figurant dans cette rubrique, par ordre alphabétique, font partie du « Groupement des Directeurs des Etablissements de danse, cabarets, attractions de France ».

Elles diffèrent toutes par leur caractère, leur ambiance et leur programme et vous trouverez certainement parmi elles celle où vous passerez quelques heures agréables selon vos goûts et vos moyens.

AIGLON 11, rue de Berri - BAL. 44-32 Thé dans. 17 h. - Cab. 22 h.
AMBIANCE Enfin de l'inédit ? Dony ! 59, r. Pigalle. TRI. 61-32
BIG BEN 70, rue de Ponthieu ELY. 16-07
CABANE CUBAINE 42, r. Fontaine. TRI. 16-58
CAPRICE VIENNOIS 59, r. Pigalle. TRI. 10-27
CARROLL'S 36, rue de Ponthieu ch. frede. Ely. 46-60
CASANOVA 2, av. Rachel. MON. 93-96 CLAUDE ALPHAND
CENTRAL AVENUE FRED ADISON TAVERNE DES CHAMPS-ELYSEES Thé, soir. 21, av. Ch.-Elys. BAL. 19-30
CLUB DE L'OPÉRA Diners - Suzy SOLIDOR Revue LAMY 19, rue Joubert - TRI. 44-73 et 88-09
COLETTE MARS 12, r. Ste-Anne RIC. 97.86 JEAN RAYMOND, MISSIA — REVEILLONS
COLISEUM DANCING (Me Anvers) 65, r. Rochechouart
CORSAIRE 14, rue de Marignan ELY. 59-37 Diners - Revue LEBAS, Roger NICOLAS
FEMINA DANCING 167, r. Montmartre. Me Mont.
FÉTICHE Chez MOUNE 2, rue Frochot (Pigalle) Sam, dim. thé apér. dans. 17 à 20 h.
FLORENCE 61, rue Blanche, 61 TRI. 20-32
FRISCO LE ROI DU RIRE, 58, r. N.D.-de-Lorette. TRI. 06-18
FROU-FROU 13, bd Edgar-Quinet Revue Burlesque Nouv. revue. 15 artistes, 200 costumes
GRAND JEU 58, rue Pigalle, 58 TRI. 68-00
MONOCLE Cabaret fém. de Paris 60, boulev. Edgar-Quinet
MOULIN DE LA GALETTE MON. 02-19 et 59-71 - Réveillon de Noël
NIGHT CLUB 6, r. Ars.-Houssaye (Etoile) ELY. 63-12
NOVY 6, r. Faustin-Hélie. TRO. 02-33 Spéc. russes. Orch. tzig. Attract.
OPERA-DANCING Palais Berlitz 10 r. d. Hanovre
PERROQUET 49, r. de Ponthieu O'DETT
ROMEO 71, bd St-Germain, ODE. 07-76 CHAMPI et attractions
VILLA D'ESTE 4, r. Ars.-Houssaye Ely. 78-44 (Etoile) Quintet. cubain BARRETO-BROTHERS Réservation p. SOUPERS REVEILLON
ZODIAC 8, bd Bonne-Nouvelle, 8 JACKMAN ET DED MONTY

CLUB DE PARIS 4, r. J.-Mermoz ELY. 20-38 Diners, Soupers TOUTE LA NUIT
CLUB DES CH.-ELYSÉES THES - DINERS - SOUPERS. - ELY. 73-90

Pendant les fêtes de NOEL et du JOUR de l'AN vous pourrez voir dans votre quartier

Bonne à tout faire

Du 22 au 28 décembre :
3e arrt. SEBASTOPOL 43
5e arrt. CLUNY-THEATRE
6e arrt. SEVRES-PALACE
10e arrt. REPUBLIQUE
10e arrt. SAINT-MARTIN-TERRAGE
12e arrt. BASTILLE-PALACE
12e arrt. MAGIC-CHARONNE
13e arrt. ROYAL-PASSY
16e arrt. EXELMANS
16e arrt. AUTEUIL - BONCINEMA
17e arrt. DEMOURS et VILLIERS
8e arrt. CINEAC-TERNES (en v. o.)
Essonnes Gentilly EDEN GALLIA

Du 29 décembre au 4 janvier :
9e arrt. LAFAYETTE
20e arrt. DAVOUT
20e arrt. AVRON-PALACE
20e arrt. PELLEPORT
20e arrt. EXCELSIOR - REPUBLIQUE
20e arrt. PHENIX
20e arrt. THEATRE DE BELLEVILLE
Asnières VOLTAIRE
Asnières BOURGUIGNONS
Levallois FANTASIO

...c'est si bon de rire !

Demandes d'emploi 75 fr

J.H. 23 a. chere pl. chauff. tout permis Province Paris exc. référ. riches. 20, rue de Berne (8e).

Secrét. sténo-dactylo expér. excell. référ. chercher empl. stable bien rétribué. Ecr. « Paris-presse » 983

Moteur électricien H.Q. tr. capab. centrales électriq., install. industr. télécommande dem. situation. Ecr. Comtant 224.498, r. Vivienne, 1er.

Urgt J.H. 28 a. sér. perm. tour. dem. pl. 3.000 sem. Bella.44, Rivoli

Offres d'emplois 350 fr

◆ BUREAU ◆

Hom. tr. b. écrit. pr trav. 2 h. Se prés. 6 à 7 h. MAP, 7, bd Capucines

Aide-compt. F empl. stable sér. réf. Ecr. Stock. 6, r. Casimir-Delavigne

J. Filles sér. réf. cherch. empl. vendeuse, serveuse, f. de chambre. Mlle Nolrot H. 3, r. d'Alsace-10e.

Exc. sténo-dact. ch. près gare de l'Est emploi secrét. ou corresp. sér. réf. Ecrire *Paris-presse* 981.

J. Filles sér. réf. cherch. empl. caissière, aide-comptab. Mlle Hou. det 8, r. d'Abbeys, Paris (10e)

J.F. secrétaire sténo-dact. b. réf. ét. second. ch. sit. préf. prox. 18e Centr. Ecr. Fayeol, 80, r. Roquette

Jeune fille 17 a. sténo-dact. cher. place stable. Ecr. Mlle Chéron, 23 bis, avenue Foch, Chelles.

H. ferait veilleur nuit ou encaissements. Ecrire PARIS-PRESSE 970

Jeune femme Alsac capable ch. très bonne place pour le 5-1-1949, libre le dimanche VIEGAS 26, rue Montmartre, St-OUEN.

Secr. sténo-dact. comp. lois sociales, capable seconder patron. Pour voy MON. 42-24, 11 h. à 19 h.

Ch. journée couture libre réparat 450 nourrie midi. CHAMPENOIS 107 bis, aven. St-Ouen (17e).

Couturière fer. journ. bourg. ou comm. Ecrire PARIS-PRESSE 920

CELIBAT. 30 ans hab. NICE, très sérieux, pratique tr. travaux bureau référ. ch. emploi main courantier. marqueur, chantier ou autre région parisienne. Ecrire HAVAS NICE 837

J. F. 17 ans présentant bien B.E. connaiss. dactylo ch. place vend. une écrit. dactylo. Ecr. *Paris-presse* 972

J. Infirmière D.E. ch. sit. sér. référ Ecr. Toujon, 80, r. Laugier (17e).

J.F. instr. not. dact. et compt. ch. secrét. Ecrire PARIS-PRESSE 974

Ingénieur électricien H.Q. tr. capab. centrales électriq., install. industr. télécommande dem. situation. Ecr. Comtant 224.498, r. Vivienne, 1er.

Urgt J.H. 28 a. sér. perm. tour. dem. pl. 3.000 sem. Bella.44, Rivoli

Importante Société recherche DACTYLO EMPLOYEE ECRITURES 30 à 40 a. 48 h. Cantine et avant. sociaux. S'adr. matin sauf samedi 29 bis, rue de CRONSTADT (15e) Laboratoire Hyperfréquences THOMSON-HOUSTON.

EMPLOY. CLASSEMENT

Indispensable avoir occupé un emploi dans maison importante. Entr. seulement avec références et prétent. SATEM, 103, rue St-Lazare.

Dem. STENO-DACT.-COMPTABLE très expérimentée. Ecrire Arnheim. FILMSONOR, 44, Champs-Elysées

Americun Firm requires Expert accountant with administrative experience. Fluent English. Age limite 40. Send detailed application to Mr. BOURGET, 78, avenue Marceau, will follow.

Dem. retraités SNCF pr emplois écritures. Ne pas se présent. Ecr. Faucher et Vernois, 175, r. Lourmel

◆ COUT., MOD., CONF. ◆

On dem. très BONNE COUPEUSE DE SERIE. Sér. référ. exigées. JEANQUEL et FILS, 58, rue Faubourg-Poissonnière.

On dem. FINISSEUSES. 1 bonne REPASSEUSE pour chemises luxe bonne M.L.M. 149, r. Montmartre

Tous entrepreneurs manteaux, tailleurs demandés Comptoir Parisien, 13, Boulev de Belleville (11e).

ON DEMANDE APIECEURS en atelier belle confection pour dames Se présenter avec modèle le matin BASTA 5, Cité Paradis (10e)

On BON. PATRONNIERE dem. spécialiste pour la ROBE confection série. Se présenter av. référ. 1, rue Sainte-Cécile. PERRIERE PARIS (9e).

1ères mains flou tr. b. référ. Henriette BEAUJEU, 69 rue La Boétie

On demande DESSINATEUR actif 30 ans environ, ayant références atelier petite mécanique ou outillage pouvant assurer seul tous travaux du service (archives, dessin, liaisons ateliers, etc...) Ecrire avec références : S.C.A.M., 37, rue du Rocher (8e)

ENTREPRENEUSES et OUVRIÈRES à domicile

pour ROBES couture et confection avec référ. Se présent. GOFRY 9, Cité Trévise.

◆ GENS DE MAISON ◆

Dem. cuisinière b. à tt. fre propre et active, sér. référence exigées. PROST, 86, Bd Montparnasse 6e droite. Se présenter le matin

◆ INDUSTRIE ◆

TOURNEURS P.2
FRAISEURS P.2
ECRIRE SEULEMENT
BON, 181, r. Château-des-Rentiers QUI TRANSMETTRA.

MONTEUR professionnel

spécialisé petite mécanique. Ateliers SEIGNOL, 12, avenue de Malakoff, à NEUILLY.

ATELIERS G.S.P. 138, Bld de Verdun, à Courbevoie DEMANDENT :
1 CONTROLEUR-TRACEUR
DECOLLETEURS
FRAISEURS
ALESEURS
TOURNEURS
Se présent. Service du Personnel.

LAVEUR-GRAISSEUR

demandé pour garage Paris. Ecrire E. LE SENECHAL, 154, avenue du Général-de-Gaulle, Le Perreux.

AJUSTEURS-OUTILLEURS P.3
AJUSTEURS D'ENTRETIEN
très sérieuses références. Prof CIBIE, 62, rue Haxo (20e).

COMPAGNIE I.B.M. FRANCE, 9, rue Georges-Huchon, Vincennes RECHERCHE : 1) JEUNES AJUSTEURS-MONTEURS ayt C.A.P. âge maximum 30 ANS 2) FRAISEURS-OUTILL. 3) CONTROLEUR

FABRICATION CLASSE P.1 Tous dégag. oblig. milit. Situat. stable, Cantine Avantages sociaux. Ne pas se prés. Ecr. avec référ. au Chef du Personnel sans joindre timbre pour la réponse

DESSINateurs Etudes petites études détaillants, libres de suite. Charpentes Normalisées Laporte, 29, boulev Victor-Hugo, CLICHY.

Dessinateur dem. pr T.S.F. Etu GME 223, av. Brossolette, Montrouge (8e)

◆ DIVERS ◆

MOULISTE qualifié demandé par Moudial Plastic, 37, r. des Moulinets, St-Etienne (Loire). Logement assuré Gros avantages si capable. Téléph. p. rendez-vous : RIC. 64-74

COURTIERS même débutants pour article vente forcée, grosse commission, caution 800 fr. exigée. S'adr. STARTITT, 5, Bd Bourdon

Import, magasin confection hommes demande vendeurs. Excellentes réf. Ecrire : avec prétention Nº 8513, A. P., 50, rue de Châteaudun.

On dem. pour Service Commercial EMPLOYE ayant références en tuyauterie et robinetterie Ecr. à Nº 55.669 CONTESSE Publicité, 8 square Dordogne, Paris-17e q.tr

Rech. J.H. 17-18 a. prés. par ses parents pour groom ou préparateur Labor. Chimie Tél. VAU. 89-39, 69-50

Pour atelier Mécanic expérimentés MACHINES A ECRIRE Rognier, 21, r. Paul-Lelong, Paris

Tapissier à l'heure. WAG. 59-58.

Vendeuse Papeterie Réf. exigées Delamarre, 43, r. Taitbout. 4 à 6.

Gérances 300 fr

URG. Caf. Bar ; 2e Hôt. Bur. C.D.C. 54, r. Clichy-9e. TRI. 84-99

Chemis. Bonnet, tous articles pour hommes pr. Pl. Vendôme à prendre en gérance libre. Tél. OPE. 82-52

Bout. marché gér. libre, tout sauf alim. Ecr. René, 8, r. Tesson.

Représentations 500 fr

Ch. rep. com. b.ant. vis. pharm. drog. herb. grain. Ecr. *Paris-presse* 975

Grossiste Nitrolac accès. auto d.m. repr. com. rég. Nord PLA. 15-56

Fabricant conf. Enfants rech. représentant ayt auto visit. Bretagne et Centre Est bien introd. marq. Nouveautés. Ecr. *Paris-presse* 979

SITUATION STABLE

FIXE et 0/0.
Représent. produits sérieux, firme 12 ans existence. Client. à augm. formai. commerce, assurée à candidat(e) ayant(e) désir. situat. avenir Ecr. à Publi-rép. EV 40, r. Vignon-9e

Firme imp. dem. repr. très introd. ds cuisine mode, commission int. Ecr. 55.665 CONTESSE Publicité 8, sq. Dordogne (17e) qui trans.

Affaire très importante cherche bons Représentants bien introduits auprès des épiciers détaillants de Paris. Ecrire DEVISSE, 23, rue La Fontaine, PARIS (16e)

Maison Chemisiers demande Représ. région parisienne. S.P.C.C., 116, Champs-Elysées.

CITROEN

EMBAUCHE DE SUITE
AJUSTEURS-OUTILLEURS
AJUSTEURS EN MATRICES
CONTROLEURS-OUTILLEURS
TOURNEURS-OUTILLEURS
RECTIFIEURS-OUTILLEURS
AFFUTEURS-OUTILLEURS
FRAISEURS-OUTILLEURS
FRAISEURS EN MATRICES
ENTRAXEURS
TRACEURS-OUTILLEURS
REGLEURS DE TAILLE « GLEASON »

Se présenter pour embauche tous les jours, même le Samedi, entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 18 h. ; 78, rue Balard (15e) métro Balard, avec certificats, livret de famille, numéro Assurances sociales. Caisse de Compensation.

ON DEMANDE OUVRIÈRES

18 à 25 ANS
habitant proximité Vincennes
Se présenter Vendredi et Mardi 8 h. 30 :
KODAK-PATHÉ
30, r. des Vignerons, VINCENNES
MÉTRO : BÉRAULT

On demande :
CHEF RAMPISTE et OUVRIERS TOLIERS
BRANDT, 25, r. du Hameau-15e

FORD recherche régleurs s.tours automatiques (Gridley, Cincinnatis, Brown-Sharpe, etc.) habitant la région, pour faire équipe. Ne pas se présenter. Ecrire : FORD-POISSY Service du Personnel.

CITROEN - CLICHY

EMBAUCHE DE SUITE
OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES FONDERIE
OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES DE FORGE ET D'ESTAMPAGE

Se présenter tous les jours, même le Samedi, entre 8 h. et 11 h. ou 13 h. et 16 h. ; 45, rue Madame-de-Sanzillon, à CLICHY, avec certificats, livret de famille, numéro Assurances Sociales, Caisse de Compensation.

Autos, Motos, Vélos 500 fr

11 Perfo 46-47. Tél. LIT. 81-60.

CAMPING louée ss chauff. à la sem. px tr. int. LOU. 40-88

Fourg. Simca-5 46. Px 225. Pro. 61-31

ACH. ttes voit. cpt. 131, Bd Diderot. DID. 87-87 (Nation)

CITROEN GARANT. 3 mois et 15-6 - 40, av. Reine. Boulogne

Juva-4 C.I. comm. 240 Tro. 41-25

Ech. Citroën 11 BL 38 cont. Fourgon, Juva 4 ou Simca-8. Lit. 43-92

JUVA 4 47, 1re main, pns nfs irréprochable 360.000. Simca-8 bâch. 46, 1re m. 350.000. Genill, 17, r. Cambacérès. Anj. 20-99.

SIMCA-5 fourgonnette 38. Px 180. ROSENGART 38 décapotable. 150 PEUGEOT 402 B. bon état, 325. FORD 5 CV, 4 places, 180. NOVA-4 1939, 200. — STATION TOUR EIFFEL, 10, quai de Passy

Lux. coupé Prima Sport, freins Lockeed 20.000 kg orig. Reprise 39, bd Richard-Lenoir. ROQ. 82-72

Hotchkiss 13 cv c. ne. Dlg. 31-70

A vdre de part, à part camionnette Peugeot 202 U 5.000 kms Téléph. ETOILE 19-31.

11 B Fam. 38 état, pneus neufs. Robert, 122, r. Vaugirard-6e.

Citroen Commerciale origine 7 U 1937, état neuf. Reprise. Arnault, 6, rue de l'Asile-Popincourt

P.45 Plat, ridel, rabattables, 1943 état neuf, pns nfs. J. Neubauer, 6, bd de la Somme-17e.

Un Cabriolet Ford V 8 81 amérie. Une C. I. Ford V 8, 81 américaine Vis SERRE, 27, r. du Maroc, Paris

Chiens 500 fr

GRAND CHENIL de MONTREUIL 49, r. Alexis-Pesnon. AVR. 31-24.

Locations meublées 500 fr

Cherch. appt meublé 2-3 pces av. ou sans confort. Tél. TRI. 67-81.

Locat. non meubl. 500 fr

CHerche urgt appartement même grosse reprise. MAR. 51-

"La «belle» Coppi-Schulte est une exclusivité pour Paris" nous dit André Mouton

André Mouton est rentré de Genève, heureux d'avoir conclu le match revanche Coppi-Schulte, pour le 12, à Paris.

— Cette « belle » est une exclusivité pour Paris, nous a-t-il dit. Sur les contrats, j'ai spécifié que tous deux ne pourraient se rencontrer sur une autre piste, ni avant ni après cette date. Je dis « belle », car c'en est une. N'oublions pas que Coppi a battu Schulte en 1947, au Parc, en demi-finale du championnat du monde, et que Schulte a triomphé de Fausto à Amsterdam.

» EN CE QUI CONCERNE COPPI, SA DERNIERE SORTIE DE L'HIVER AURA LIEU LE 23 JANVIER, A MARSEILLE, AU COURS D'UN OMNIUM FRANCE-ITALIE. Aussitôt après, il se reposera et préparera, chez lui, Milan-San Remo. Cette fois, c'est officiel.

Et Mouton nous a donné la liste des équipes qui, le 31 courant, disputeront sur la piste de 150 mètres la Nuit de Lausanne : Lapébie-Sérès, Carrara-Goussot, Queugnet-Prévotal, Bruylandt-Adriaenssens, Plattner-Von Buren, Schaer-Roth, Lorenzetti-Redolfi et Forlini-Freivogel. — R. M.

Fiorenzo MAGNI pense au record de l'heure

FIORENZO MAGNI, vainqueur du Tour d'Italie, est, on le sait, un excellent rouleur. Actuellement au repos le plus complet, il en profite pour étudier un tableau de marche en vue d'une tentative contre le record de l'heure détenu par Coppi.

— En 1949, a-t-il déclaré, je m'attaquerai à ce record sur la piste du Vigorelli. J'attendrai le moment propice; en automne, certainement, et j'espère bien réussir.

sa rentrée sur la route plus tôt que cette année. Après avoir annoncé qu'il participerait au Tour d'Algérie, il a eu l'accord de M. Ludovic Feuillet pour disputer Milan-San Remo

René MELLIX.

● M. CHABOT, directeur du Vél' d'Hiv' de Saint-Etienne, venu à Paris pour essayer de trouver une date pour Paris-Saint-Etienne en deux étapes — il est reparti sans être plus avancé, le groupement des pros devant faire une démarche auprès des organisateurs des Boucles de la Seine, afin que cette épreuve ait lieu le 26 mai pour placer en juin Paris-Limoges, la Coupe Marcel Vergeat et Paris-Saint-Etienne — nous a annoncé que les 6 Jours de Saint-Etienne auraient lieu soit du 9 au 15 ou du 10 au 16 mars.

● ROMAIN BELLENGER espère se mettre d'accord avec Fermo Cacellini et Louis Thiétard. En attendant, il va équiper quelques jeunes du C.C. Versaillais et du V.C. Asnières-Courbevoie. Le budget du service des courses de « Métropole » pour 1949 atteindra dix millions.

● MUNICH aura des 6 Jours cet hiver, en mars, très certainement.

● IMPANIS, qui ne pèse que 75 kilos au lieu de 82 l'an dernier, à la même époque, semble vouloir faire

Le 2 janvier au Palais des Sports

ESPOIRS CONTRE VEDETTES AVEC...

CARABELLA - FERNANDEZ | HUMEZT - OMAR LE NOIR | NOWIASZ - L. CABOCHE | BONNARDEL - ANNALORO

Lemaire, Bretonnel et Trickri, managers respectifs de Luis Fernandez, Omar le Noir et Lucien Caboche, étaient, ce matin, dans le bureau de Gilbert Benaïm, lequel s'emploie, avec virtuosité, à monter un programme pour la réunion du 2 janvier, au Palais des Sports.

Après que le matchmaker du boulevard de Grenelle eut proposé Carabella au premier, Humetz au second et Nowiatz au troisième ce fut un tumulte de lamentations indignées.

— Comment, disait Bretonnel, Omar le Noir, ex-champion de France et grande vedette française, servir de cheval d'essai à Humetz, jeune néo-pro !

Et Lucien Caboche enchaînait :

— Trickri finaliste du tournoi d'Anvers, vainqueur de Gilbert Stock, vous ne trouvez rien de mieux à lui proposer que Nowiatz, autre né-pro !

Quant à Lemaire, il concluait :

— Carabella, tout comme Humetz et Nowiatz, a tout à gagner et rien à perdre en affrontant Luis Fernandez.

Benaïm sut alors trouver les arguments convaincants en arguant qu'il comprenait très bien leur point de vue, « mais, ajouta-t-il, pour que la boxe vive et prospère, il est juste et sportif que les vedettes offrent une chance aux jeunes ». En fait, Bénaïm sortit vainqueur de ce tournoi oratoire qui nous permettra d'assister, le 2 janvier, en matinée, au Palais des Sports, à une fort belle réunion, dont voici le programme :

Dix rounds : Carabella-Luis Fernandez (poids limite : 54 kilos).

Huit rounds : Armaloro-Bonnardel (coq) ; Nowiatz-Lucien Caboche et Roger Crécy - Germain Caboche (moyens) ; Humetz-Omar le Noir (mi-moyens) ; Perrot-Mokfi (légers).

Comme on le voit, si cette réunion fut longtemps compromise, elle n'en sera que plus intéressante.

Louis TOMASINI.

Les Etats-Unis attirent également Ferracin

Le champion d'Europe des poids coq, Guido Ferracin, qui a charge Carmine de ses intérêts aux Etats-Unis, vient d'être avisé par celui-ci que les pourparlers pour un combat avec Manuel Ortiz étaient avancés. Ce combat aura lieu pour le titre de champion du monde, dont Ortiz est le tenant.

Auparavant, Ferracin rencontrera Danny O'Sullivan, le 24 janvier, à Londres, puis, fin mars sans doute, il sera opposé à Luis Romero, à Barcelone, pour le championnat d'Europe.

Y aurait-il, entre temps, une date disponible pour Théo Médina ?

● LE TOUR D'ALGERIE attire les routiers belges. Après Impanis, les nouveaux poulains de « Terrot », Orcel, W. Van Dyck, Dhaenekynt et Taillieu ont manifesté l'intention de participer à cette épreuve au pays du soleil.

Vingt clubs en division nationale va demander Nice

L'O.G.C. Nice, croyons-nous savoir, a l'intention de demander à l'assemblée générale du groupement de porter à vingt le nombre des clubs de division nationale.

Dans quel but ? Jouer quatre matches officiels de plus, car les matches amicaux ne paient pas !

BEN BAREK sera à Paris demain matin

Le Stade Français a reçu un coup de téléphone de Ben Barek, encore à Casablanca, qui a informé les dirigeants stadistes qu'il arriverait par avion à Paris demain matin à 5 h. 20.

La présence de la « Perle noire » est donc assurée pour le match que jouera le Stade-Red Star contre l'Athletico de Madrid.

Nyers toujours en tête des buteurs en Italie

Le classement des marqueurs de buts dans le championnat d'Italie confirme que le shot de l'ex-stadiste parisien Nyers n'a pas diminué de qualité puisqu'il occupe la première place avec une nette avance : qu'on en juge :

1. Nyers (International Milan), 14 buts ; 2. Amadéi (Inter.) et Bossetto (Sampodoria), 11 ; 4. Tosolini (Milan) et Verdeal (Gênes), 9 ; 6. Antonioti (Pro Patria) et Mazzola (Turin).

● Ostende candidate pour le Tour

BRUXELLES. — Le Tour de France intéresse les villes belges. Après Liège et Namur, voici qu'à son tour Ostende est candidate pour être étape du « Tour » 49.

Pirolley s'est incliné devant Georges Vallerey

Un millier et demi de spectateurs ont assisté hier soir, à la piscine Ledru-Rollin, à des luttes acharnées au cours d'une manifestation variée et attrayante.

Ce soir, à la piscine de Pantin, à 21 heures, où 2.500 places sont prévues, un succès plus grand encore est prévisible.

René Pirolley ne semblait pas à son aise en entrant à la piscine. Il avait souffert d'un peu de bronchite et dut recourir aux bains de vapeur pour la faire passer ; dans l'eau si on reconnut son style, on ne retrouva pas la vitalité dont il fait preuve d'habitude et il fut devancé d'une bonne longueur sur 100 mètres dos par Georges Vallerey.

— Je ne sais pas ce qui n'allait pas, nous disait-il en sortant de l'eau ; je n'étais pas à mon aise, du tout, et je ne me sentais pas le « moral » « A Pantin, sur 400 mètres, je serai beaucoup plus à mon affaire. »

Nous avons retrouvé un Georges Vallerey en belle forme avec toujours la même détente, mais ce n'est pas en trois semaines d'entraînement qu'on peut tenir 200 mètres de bout en bout et « Yoyo » ne put résister au rush final de l'Anglais Jack Hale sur 200 mètres nage libre.

Bob Bonte, spécialiste de la brasse orthodoxe, ne dédaigne pas la papillon.

C'est, en effet, dans ce style qu'il affrontera, ce soir, Lusien sur 100 mètres brasse.

Tandis que Monique Berlioux un peu fatiguée ne pouvait résister à la rapide Helen Yate sur 100 mètres dos,

Lucien Zins sera ce soir à Pantin avec Hale, Vallerey et Pirolley pour le 400 mètres dos.

Lusien faisait mieux que résister au recordman du monde Bob Bonte, qui ne battit notre champion d'une main que grâce à une vitesse remarquable sur les virages.

Le temps de 2'44" et 2'44" 2/10 sont de très grande classe et on pourrait voir bientôt Lusien descendre sous les 2'40" aux 200 mètres brasse dans un bassin rapide.

C'est Josette Arene qui remporta la grande victoire de la soirée en battant sur 66 mètres dans un coude à coude serré la Hollandaise Maria Vaessen.

Ce soir, à la Piscine de Pantin, les deux rivales s'affronteront sur 100 mètres.

J.-B. GROSBORNE.

Une colle au "bac" a décidé de la carrière de Colonna

MONTPELLIER. — Nullement grisé par les acclamations qui ont salué ses exploits, dimanche, au Parc, Dominique Colonna a repris l'entraînement avec ses camarades. portier montpelliérain (20 ans, né à Corté le 4 septembre 1928) n'a nullement la « tête enflée » comme certains de ses dirigeants et de ses amis le craignaient.

« Oui, j'ai eu la chance avec moi, avoue-t-il simplement, et je suis encore tout ému de l'accueil que j'ai reçu à Paris. On sait que j'étais habitué à jouer en Corse devant deux mille spectateurs à peine ; alors, lorsqu'il y en a dix fois plus, comme c'était le cas dimanche, ça remue quand même un peu. »

Comme nous le questionnons sur ses débuts de footballeur, Colonna nous apprend qu'il a débuté très jeune, à 11 ans à peine, et qu'il a pratiqué le basket, le volley-ball et le hand-ball.

Il a été sélectionné universitaire dans ces trois sports et sélectionné de Corse en football.

— Tout cela m'a donné détente, adresse et coup d'œil, constate-t-il sans en tirer vanité.

Quant à sa venue au S.O. Montpellier, Colonna explique en toute simplicité :

— J'avais été collé plusieurs fois au bac, avoue-t-il en souriant malicieusement ; alors, mes parents m'ont dit que je ne serais jamais bon à rien. J'ai voulu leur prouver le contraire. J'avais reçu au mois de juin des propositions de Monaco, Nice et Cannes, et j'étais décidé à accepter celle de Cannes lorsque mon cousin Orsetti, vice-président du S.O.M., arriva à Corté et m'en dissuada.

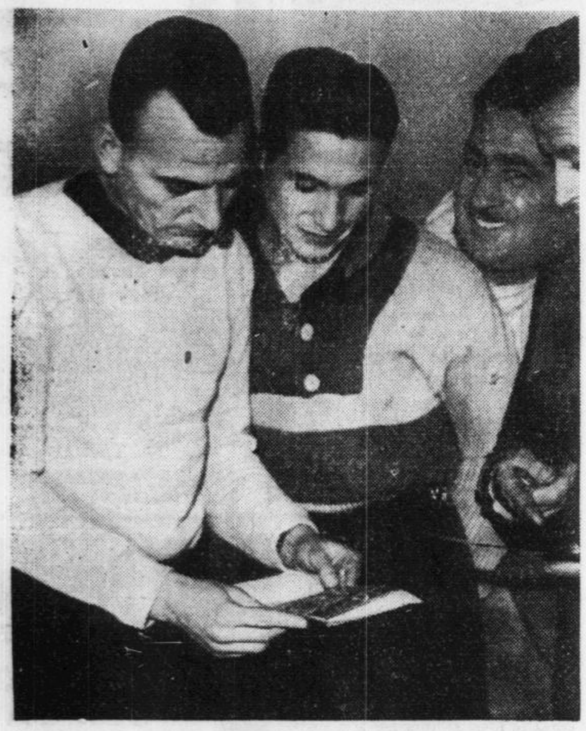
Tu feras un grand joueur

— Tu viendras avec moi à Montpellier, me dit-il, et nous ferons de toi un grand joueur.

« J'ai accepté et depuis la blessure de Pons, M. Wickelman, qui me conseille et m'encourage avec toute son autorité et sa compétence, m'a fait confiance. Voilà, c'est tout. »

— Pour l'instant, il doit travailler et prendre du poids, surenchérit Georges Wickelman. Après, nous verrons... Mais ce qu'il a pu nous faire plaisir dimanche, le bougre !...

René ROLLAT.



Winckelmans (à gauche), l'entraîneur montpelliérain, n'a pas d'élève plus attentif que le jeune Colonna. Après sa brillante exhibition au Parc des Princes, le jeune goal et son entraîneur regardent les photos du match. Winckelmans, attentif, en profitera pour donnr à Colonna quelques conseils.

Le partage des recettes a peu de chances d'être accepté

Nous avons déjà informé les ecteurs de Paris-presse-l'intransigeant que l'A.S. Cannes, appuyée par d'autres clubs du groupement professionnel, se préparait à déposer un projet de répartition des recettes des matches de championnats.

Mais la plupart des dirigeants de clubs, et surtout ceux qui font les plus fortes recettes, ne sont nullement disposer à accepter le projet du club azuréen.

Ils voteront au moment voulu pour le statu quo, en appuyant leur thèse, disent-ils, d'arguments péremptoires.

× Helenio Herrera quitte Paris ce soir pour Casablanca... où il espère trouver un avant pour Valladolid... et peut-être effectuer le voyage de retour avec Ben Barek.

«LE BAIN DE VAPEUR, CAUSE DE LA DÉFAITE DE PIROLLEY»

estime COPAIN

Pirolley était à midi à l'entraînement à la piscine de la rue de Pontoise avec son entraîneur Copain. Il a nagé quelques centaines de mètres en souplesse en vue de sa course de ce soir. Copain est mélancolique, et pour cause. La défaite de son poulain par Georges Vallerey et surtout le temps médiocre réalisé (1'11"2/10 aux 100 mètres dos), sont pour lui une grosse déception car il n'en est pas responsable.

— Depuis un mois, nous dit-il, je maintiens René à la pointe de sa forme, c'est-à-dire dans un état très instable, et voilà qu'il y a deux jours, sous prétexte de lui guérir une petite pointe de bronchite qu'il traînait depuis une dizaine de jours, des personnes, que je ne nommerai pas, l'ont emmené, sans me prévenir, aux bains de vapeur et ont fait suivre cette cure débilitante d'un violent massage, alors que René n'a pas d'afflux nerveux à revendre n'étant pas doué pour le sprint. Le résultat, on l'a vu hier soir, il était sans ressort, d'autant plus qu'il s'en rendait compte.

Ce soir, sur 400 mètres, je pense que ce sera mieux, mais il ne pourra pas passer aussi vite qu'il le fait habituellement et s'il doit résister à Hale en fin de course il risque ne pas trouver toutes les ressources nécessaires dans son battement de jambes.

Malgré tout, le moral de Pirolley reste bon et, ce soir, on peut encore lui faire confiance pour sa lutte avec Jack Hale et Georges Vallerey. Lucien Zing, grippé, ayant annoncé son forfait. — J.-B. G.

× Sanctions : Salva (Racing) : 1.000 fr. d'amende; Tessier (Racing) : 700 fr.; Roussy (Montpellier) : 1.000 fr. d'amende plus un « sévère avertissement » ; Marek (Nice) : 3.000 fr d'amende et 2 matches de suspension ; Pardigon (Cannes) : 1 match de suspension avec sursis ; Brusset (Monaco) et Urbansky (Béziers) : 1 match de suspension ; Zocca (Troyes) : 500 fr. d'amende.

"Nous continuerons à courir ensemble"

nous ont dit LE NIZERHY et GOUJON à leur retour de New-York

13 heures. Gare Saint-Lazare. Le train transatlantique est ponctuel. En descendent, souriants, avec peu de bagages, Roger Le Nizerhy et son coéquipier Jean Goujon qui s'exclame :

— Brr. ! qu'il fait froid à Paris !... nous avons quitté New-York par un temps superbe !

Le Nizerhy lui, déplore le manque de dollars qui ne lui ont pas permis de ramener le moindre jouet pour son petit Jean-Pierre.

— A ce sujet, lui demandons-nous, avez-vous perçu le montant de vos contrats à Washington.

— Nous devions toucher chaque jour une somme fixée. A la fin de la troisième journée, ne voyant rien venir, nous avons réclamé notre dû. Pris de doute, nous nous sommes renseignés près de la Fédération et avons appris que les garanties prévues n'avaient pas été déposées...

— Dans ces conditions, poursuit Goujon et attendu qu'il ne restait plus que... 75 spectateurs lors de la troisième soirée, tous les coureurs ont estimé ne pouvoir continuer dans ces conditions. Pas de regret cependant, le déplacement vaut... pour un voyage d'études !...

— Quels sont vos projets actuels ?

— Vous savez, nous arrivons !... Cependant une chose est bien certaine, Roger et moi continuons à faire équipe comme par le passé.

OLEK l'homme très attendu en Suède

M. Ahlqvist, l'organisateur de boxe de Goteborg, a câblé le 21 à M. Naessens : « D'accord contrats Olek-Tandberg en route. »

— Aussi je ne comprends rien, nous disait ce matin M. Naessens, à cette prétendue interdiction le 14 janvier à Goteborg.

Il ajouta :

— En tout cas Stéphan Olek est engagé pour le 4 février à Stockholm pour rencontrer le Finlandais Purho ou le Suédois Redhag. C'est ce conflit entre les deux organisateurs qui doit brouiller les cartes.

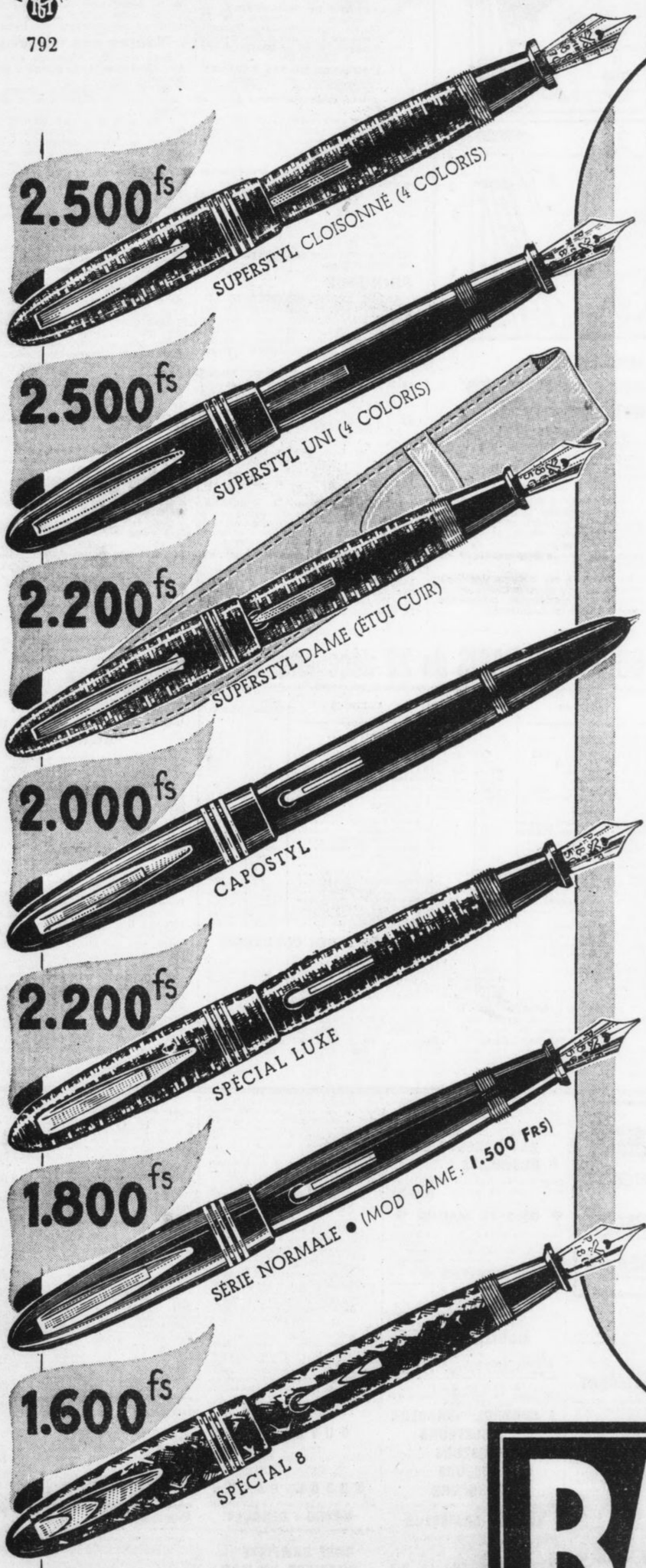
En tout cas, Olek est l'homme qui révolutionne la Suède en ce moment.

SCHUBERT n'est pas dans la note !

A leur arrivée à la gare du Nord, les rugbymen australiens sont très étonnés de voir un véritable béret basque, alors que tous portent le feutre gris ; seul K.B. Schubert (au centre) est nu-tête. De gauche à droite : Churchill, C. Maxwell (capitaine) et P. Mac Mahon.

CHOISISSEZ VOTRE BAYARD

PUBLICITÉ 792



PLUME OR

SUPER BAYARD 4.000 Fs

UNE GAMME PRESTIGIEUSE DE MODÈLES DE GRANDE CLASSE

De 1500 à 4000 fs.

PLUME ÉTERNELLE
SOBRE ÉLÉGANCE
ROBUSTESSE ÉPROUVÉE
FONCTIONNEMENT PARFAIT

PRÉSENTATION GRAND LUXE
PLUME OR 18 CTS, MODÈLE GÉANT
POINTE IRIDIUM RENFORCÉE
REMPLISSAGE AUTOMATIQUE par PULSEUR
CONTENANCE MAXIMUM
...Telles sont les caractéristiques du SUPER-BAYARD 4.000 FRS

BAYARD
le stylo sans reproche

FABRIQUÉ A PARIS PAR DES TECHNICIENS ET UN PERSONNEL D'ÉLITE